



Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : cil.cpi@yahoo.com

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

REVUE DE PRESSE

30 novembre 2025

Vous pourrez retrouver nos revues de presse sur notre [site Internet](http://associationcpi.e-monsite.com), qui vient d'être remis à jour avec les positions du CIL sur les dossiers chauds de la rentrée (rive droite du Rhône, ZTL, transports, etc.)

Fête des Lumières : 8 choses à savoir pour être prêts à J-5

La prochaine Fête des Lumières approche à grands pas ! Rendez-vous cette année du vendredi 5 au lundi 8 décembre. Plus de 2 millions de visiteurs sont attendus. Après une édition du 25^e anniversaire particulièrement réussie. Voici un guide pour vous préparer, avec les infos à retenir.

La voilà, elle est de retour : la Fête des Lumières reprend ses quartiers à Lyon cette semaine, officiellement du vendredi 5 au lundi 8 décembre. Une édition « limitée » pour raisons budgétaires, plus « ramassée », intéressante sur le papier, polémique (?) à quelques mois des échéances électorales municipales. Mais qui attire déjà les foules. Voici un petit mémo-guide pour vous y préparer (ou pas !).

1 | Quatre nuits (et demi)

Comme chaque année, la Fête dure quatre soirs autour du jour « officiel », le 8 décembre, qui tombe cette année un lundi ; donc en 2025, rendez-vous du vendredi 5 au lundi 8 décembre. Les essais (finaux) commenceront dès jeudi, « plan » bien connu des Lyonnais et des familles, et c'est la soirée du samedi que l'Office du tourisme annonce (sans surprise) comme la plus chargée. Outre le lundi 8, date officielle avec procession et lumignons, la soirée des « Lyonnais » et sans doute la plus calme devrait être celle du dimanche. Depuis plusieurs déjà, les lampadaires de la ville sont « tempérés » par des centaines de gélamines rouges.

2 | Les horaires

Attention, certaines installations ont des horaires particuliers. Trois œuvres (en intérieur) sont ainsi ouvertes en journée. Ce n'est pas la première année. Par exemple : « Row », dans le foyer de l'opéra, est visible de 13 h à 18 h, « Aube » à l'Institut Cervantes de 10 à 15 h et de 19 à 22 h vendredi, samedi et dimanche et en continu lundi de 10 à 22 h. Quant à l'œuvre installée à l'intérieur du célèbre studio 24 du Pôle Pixel de Villeurbanne, elle



500 drones investiront le ciel du parc de la Tête-d'Or pour un ballet lumineux. Intitulé l'Eveil des Lumières, ce spectacle aérien est signé Allumée. Photo Allumée



Hommage à l'océan avec Les Lumignons du Cœur - L'île des Jacobins, sur la place des Jacobins. Photo ville de Lyon

est accessible de 14 à 20 h. Certaines installations encore joueront les prolongations (comme les arches du « Paséo d'hiver » de la rue de la République) ou la Région des Lumières sur la basilique de Fourvière (du 5 au 7, pas le 8, pendant la Fête) puis de nouveau du 26 au 31 décembre (en version plus longue). Attention encore, le parc de la Tête-d'Or ferme plus tôt en après-midi pour gérer ses œuvres Lumières.

3 | 23 œuvres

Au total, cette année, 23 œuvres sont au programme de la Fête des Lumières. C'est (beaucoup) moins que certaines années, et s'explique en partie par des raisons budgétaires. Le périmètre, lui aussi, est condensé et se recentre sur la Presqu'île et le Vieux-Lyon. Parmi les plus attendues : le spectacle de drones au parc de la Tête d'Or (une première historique), où Philippe Geluck illumine aussi son célèbre chat, les « raviolis » place des Terreaux (à prendre au second degré et avec humour), un hommage à l'Histoire de Lyon avec le skateboard (place Louis-Pra-

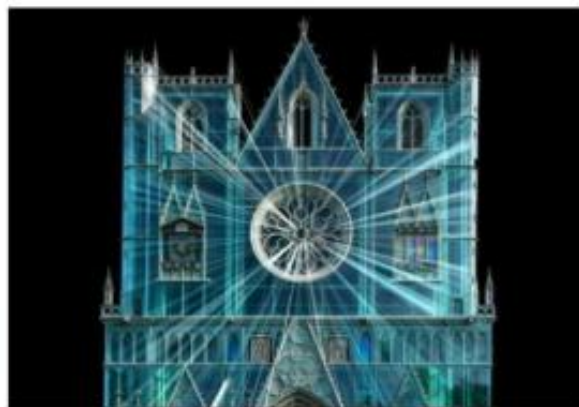
del, à côté de l'opéra), une mise en lumière inédite de la sortie de la saison finale de la série *Stranger Things* place Sathonay, avec Netflix, la cathédrale Saint-Jean illuminée par une star internationale de la lumière, la basilique de Fourvière intégrée à l'événement... Les enfants ont rendez-vous cette année place Antonin-Poncet (voisine de Bellecour) pour une boum florale... Les Lumignons du cœur (au profit de l'association Singa qui accompagne les migrants) sont installés place des Jacobins. On a hâte de voir tout cela en vrai !

4 | Les potins et actus de la Fête

À l'approche des élections municipales (?), plusieurs polémiques accompagnent la fête : œuvre « Netflix », rien à Bellecour (à part les foodtrucks validés par la Ville)... À savoir aussi qu'un mouvement de grève est attendu chez les policiers municipaux et les sapeurs-pompiers.

5 | Des événements autour

De plus en plus, des événe-



La cathédrale Saint-Jean présentera Lumina par l'artiste hongrois mondialement connu, Laszlo Zsolt Bodos. Photo Laszlo Zsolt Bodos



Au menu de la place des Terreaux, Le lundi c'est raviolis ! Une projection du collectif Tigrelab. Photo Tigrelab

ments sont organisés autour. Par exemple : des croisières (festives ou gastronomiques pour vivre la fête tranquillement depuis l'eau, visibles aussi depuis la navette Navigones), des visites à thème, une boutique officielle davantage achalandée... La ville se prépare vraiment à vivre à l'heure des Lumières.

6 | Se déplacer

La Fête des Lumières se déroule dans sa grande majorité en hyper-centre dans un périmètre rendu totalement piéton. Celui-ci est mis en place tous les soirs à partir de 17 h (16 h le dimanche). Une quarantaine d'entrées piétonnes sont réparties tous les 100 mètres environ. À l'intérieur de ce périmètre, il est strictement interdit de circuler en voiture, à moto, scooter, vélo ou encore trottinette. Un périmètre de sécurité est activé, des sens de circulation mis en place et le Plan Orsec activé. La préfecture donnera les dernières consignes en début de semaine.

7 | Combien ça coûte ?

L'accès à la Fête des Lumières

8 | La météo ?

C'est (aussi) elle qui donne le ton d'une édition de la Fête des Lumières. C'est un peu trop tôt pour se fier aux prévisions météorologiques, mais à l'heure actuelle, on resterait sur des températures positives (jusqu'à 10 °C), avec des pluies par moments et des vents faibles... Un paramètre qui comptera encore davantage que lors des précédentes éditions : pour voler, les drones, grandes nouveautés de l'édition, peuvent braver beaucoup d'éléments mais ont besoin d'une météo clémente.

● Delphine Givord

Fête des Lumières, du vendredi 5 au lundi 8 décembre. Site : www.fetedeslumieres.lyon.fr Retrouvez tous nos articles Fête des Lumières sur leprogres.fr et sur nos réseaux sociaux.

Lancement des illuminations à Lyon

Rédigé par Léo Mourgeon



Quartier par quartier, Lyon entre peu à peu dans la période de Noël (crédit : Adobe Stock).

À partir d'aujourd'hui, la ville change de visage et s'apprête à entrer dans la période des fêtes. Cette année, la politique d'illumination mise sur **l'équité entre les quartiers**.

LES BASES

- Ce vendredi marque le **début officiel des illuminations** dans les rues lyonnaises. Jusqu'au **4 janvier**, des guirlandes et décors lumineux accompagneront les soirées, **chaque jour de 17h à 23h**.
- Le lancement installe l'ambiance hivernale avant la Fête des Lumières, avec un temps d'avance pour les quartiers et leurs commerçants. Cette mise en lumière doit attirer du monde en soirée, alors que les journées raccourcissent et que Noël se rapproche.

CE QUI CHANGE

- En plus des **décorations suspendues** habituelles, la mairie soutient les commerçants et **associations** de riverains dans leurs **initiatives indépendantes** grâce à une enveloppe de plus de **100 000 €**.
- L'objectif: **élargir la lumière en dehors des axes les plus fréquentés**. Résultat, plus de 10 secteurs passeront au brillant : Croix-Rousse, Guillotière, Vitton, Roosevelt, Auguste-Comte, Paul-Bert, Halles Bocuse, Passage de l'Argue, entre autres.
- Le choix consiste à encourager les **achats de proximité** et à éviter une **concentration unique sur la Presqu'île**.

EN PROFITER

- Quelques pistes pour profiter de cette nouvelle ambiance **avant l'arrivée de la foule** des grands soirs la semaine prochaine. À la **Guillotière**, l'[inauguration du sapin](#) ce vendredi lance une atmosphère festive, soutenue par de la **petite restauration** et de la **musique**.
- À la **Croix-Rousse**, un parcours plus large et solidaire attend les promeneurs avec « [Ensemble en décembre](#) ». L'événement va des rues **illuminés** aux déambulations du **Père Noël** en passant par le **marché aux sapins**.
- Pour une balade plus traditionnelle, la **Presqu'île** ou le Vieux-Lyon restent des valeurs sûres, entre vitrines décorées, **Passage de l'Argue** éclairé et reflets colorés sur les pavés. Toutes les grandes mobilisations sont listées [ici](#).

Actu Lyon – 29 novembre

Lyon. Fête des Lumières 2025 : les dates et les horaires complets (avec du changement)

Horaires, dates, informations pratiques : ce qu'il faut savoir pour se rendre à l'édition 2025 de la Fête des Lumières de Lyon. Il y a du neuf prévu au parc de la Tête d'Or.

Les illuminations des Lumignons du Cœur, place Sathonay, ont conquis les visiteurs lors de la Fête des Lumières 2024, à Lyon. (©Anthony Soudani / actu Lyon)



Par [Rédaction Lyon](#) Publié le 29 nov. 2025 à 6h16

Quel [programme](#) pour la [Fête des Lumières 2025](#) à Lyon ? Une nouvelle fois, près de 2 millions de visiteurs sont attendus dans plusieurs quartiers de la ville pour assister aux traditionnelles illuminations et animations visuelles sur les monuments de la ville. Et cette année, grande nouveauté : un [spectacle inédit de drones lumineux](#) dans le ciel du parc de la Tête d'Or.

Les **dates** de l'événement qui dure quatre jours ainsi que les **horaires** sont désormais connus. On fait le point pour que vous puissiez vous organiser.

Un début le vendredi et un dernier jour un lundi

Cette année, la particularité est un lancement un vendredi soir le 5 décembre et s'achève en semaine le lundi 8 décembre, journée traditionnelle et historique de l'événement.

Le réseau TCL est d'ailleurs toujours gratuit le 8 décembre durant l'après-midi.

- Vendredi 5 décembre de 19h à 23h
- Samedi 6 décembre de 19h à 23h
- Dimanche 7 décembre de 18h à 22h
- Lundi 8 décembre de 19h à 23h

Les horaires sont les mêmes que l'édition précédente, pas de révolution donc sur ce point.

Du neuf au parc de la Tête d'or

Cette année, un spectacle de drones lumineux est organisé dans le ciel du parc de la Tête d'or. Le show de 500 drones, L'Éveil des Lumières, se déroule toutes les 30 minutes, et ce, pendant huit minutes. Ce n'est donc pas un spectacle en continu et il faudra patienter.

L'entrée s'effectue Boulevard des Belges, par la Porte Tête d'Or (située face à la rue Tête d'Or). La Porte des Enfants du Rhône est uniquement réservée aux personnes en situation de handicap.

Information importante : **l'accès au parc s'arrête une heure avant la fin de la Fête des Lumières.**

Le parc est entièrement évacué de tout public à 15h30, les 4, 5, 6 et 8 décembre et à 14h30 le dimanche 7 décembre.

Lyon : la basilique de Fourvière illuminée par un sublime spectacle en décembre, les dates

Porté par la Région AURA, un magnifique spectacle va illuminer la basilique de Fourvière à Lyon en décembre durant la Fête des Lumières et les fêtes de fin d'année.



La basilique de Fourvière sera illuminée plusieurs jours en décembre 2025. (©Archives/Ludivine Caporal/actu Lyon/)

Par [Ludivine Caporal](#) Publié le 16 nov. 2025 à 7h44 ; mis à jour le 28 nov. 2025 à 15h56

C'est un événement très attendu (et apprécié) chaque année. Le festival Région des Lumières revient à Lyon pour illuminer, une fois de plus, [la basilique Notre-Dame de Fourvière](#).

Un incroyable spectacle son et lumière sera ainsi présenté au public **gratuitement** durant deux périodes de décembre 2025 : celle de la [Fête des Lumières](#) et des fêtes de fin d'année.

Du 5 au 7 et du 26 au 31 décembre

Il sera d'abord projeté les 5 et 6 décembre de 19h à 23h puis le 7 décembre de 18h à 22h. Ce qui permettra donc aux visiteurs de la Fête des Lumières d'intégrer [Fourvière](#) dans leur parcours et de profiter de cette œuvre magnifique, **d'une durée de 10 minutes**.

Après une longue pause, et pour tous ceux qui l'auraient manqué la première fois, le son et lumière reviendra ensuite sur la colline du 26 au 31 décembre, de 18h45 à 21h45, **avec une durée étendue à 18 minutes**.

Pour les personnes en situation de handicap, un accès facilité et un plancher vibrant seront mis en place. Une version en audiodescription sera également disponible sur Internet et une captation du spectacle permettra la diffusion aux personnes ne pouvant pas se déplacer.

Pas de thème dévoilé

Portée par la [Région Auvergne-Rhône-Alpes](#), la mise en lumière de la basilique de Fourvière sera, comme depuis trois ans, assuré par la société « Les Allumeurs de Rêves » et [Gilbert Coudène](#).

Le thème et l'histoire du spectacle de cette année n'ont néanmoins **pas encore été communiqués**.

La galère dans les transports en commun à Lyon pour la Fête des Lumières ? Un préavis de grève a bien été déposé



Lyon : la Fête des Lumières perturbée par une grève des TCL ? - LyonMag

Juste avant la Fête des Lumières, un important mouvement de grève pourrait frapper le réseau TCL.

Mise à jour : un préavis de grève a bien été déposé pour les journées du 5, 6 et 7 décembre. De fortes perturbations sont attendues au niveau des métros et des trams. Selon nos informations, il y aurait 100% de grévistes sur la ligne D du métro. Des revendications salariales sont avancées par les syndicats pour justifier ce mouvement qui interviendrait donc en pleine Fête des Lumières.

À une semaine de la Fête des Lumières, un gros mouvement de grève se prépare dans les TCL. Selon nos informations, dès le 2 décembre, toutes les lignes de métro pourraient être touchées, principalement la ligne D, avec en plus des équipes d'intervention absentes.

Le mouvement vient des agents eux-mêmes, sans passer par les syndicats, ce qui rend la durée de la grève impossible à prévoir. En interne, certains estiment que la RATP, qui organise sa première Fête des Lumières, peine à gérer ses premières célébrations lyonnaises accueillant des millions de personnes. "Une excuse serait utilisée avec le mouvement social", nous confie une source. "Ça fait plusieurs jours que ça monte et rien n'est fait".

La Fête des Lumières, qui se tient cette année du 5 au 8 décembre, pourrait donc être perturbée par cette grève au sein des TCL. Ce n'est d'ailleurs pas le premier mouvement prévu à cette occasion, puisque [les pompiers](#) et les policiers ont également prévu de se mobiliser en ce début de mois de décembre.



Hôtel de Ville Lyon @ Hugo LAUBEPIN

Lyon : la 3e édition de la Quinzaine des handicaps sera lancée le 3 décembre

• 28 novembre 2025 À 15:25 par Clémence Margall

La Ville de Lyon donnera le top départ de la 3e édition de la Quinzaine des handicaps le 3 décembre. Elle se poursuivra ensuite jusqu'au 15 décembre.

À l'occasion de la journée internationale des personnes handicapées, la Ville de Lyon lancera la 3e édition de sa Quinzaine des handicaps le 3 décembre prochain. Jusqu'au 15 décembre, près de 70 rendez-vous seront organisés de partout dans la ville et accessibles à tous, en partenariat avec des structures sportives, culturelles, et sociales du territoire.

Top départ à l'Hôtel de Ville

Malgré la Loi handicap de 2005, le handicap reste pourtant le premier motif de discrimination en France, rappelle la collectivité. Avec cet événement, la Ville souhaite donc être la plus inclusive possible et mettre en avant les personnes handicapées. Le rendez-vous est ainsi donné le 3 décembre à l'Hôtel de Ville dès 13h30 pour le Bal manifeste inclusif où chaque personne ayant un handicap est invitée à venir danser dans l'atrium de l'édifice *"pour démontrer que tous les corps méritent d'être vus, entendus et célébrés"*.

À 16 heures, une exposition photo consacrée à la PsyParade, une marche dédiée à la santé mentale organisée à Lyon le 18 octobre dernier, attend les visiteurs. Enfin, à 18 heures, le film *Crip camp, la révolution des éclopés* sera projeté. Ce dernier retrace la naissance d'un mouvement historique pour l'égalité, qui a eu lieu dans une colonie de vacances pour adolescents handicapés, près de Woodstock aux États-Unis.

De nombreux autres événements sont prévus dans les arrondissements de la ville. Débats, expositions, spectacles, ateliers inclusifs... Tout le programme est à retrouver sur [le site de la Ville de Lyon](#).

Lyon : De nouvelles règles pour la ZTL en Presqu'île

Rédigé par Léo Mourgeon



Les modifications répondent à des besoins techniques et logiques formulés par les usagers (crédit : Métropole de Lyon).

Les acteurs publics activent ce lundi plusieurs ajustements dans la **zone à trafic limité** pour répondre aux difficultés repérées depuis son **lancement en juin**.

CE QUI CHANGE

- À partir d'aujourd'hui, la [ZTL](#) évolue par **petites touches** plutôt que par un vrai tournant. La **borne d'accès** de la **rue Childebert** est désormais opérationnelle, ce qui porte à **4** le nombre d'**entrées contrôlées** autour de la Presqu'île.
- L'accès devient **automatique**, grâce à la lecture de plaques, pour les détenteurs d'une vignette « [stationnement résident](#) » du secteur et pour les personnes titulaires d'une **carte mobilité inclusion**.
- Les habitants des **quais Pêcherie, Célestins et Saint-Antoine** rejoignent aussi la liste des ayants droit après une demande collective formulée auprès de **LPA Mobilités**.
- Enfin, un **digicode** est proposé aux **professionnels** pour permettre le retrait d'achats lourds auprès des commerçants de la Presqu'île l'après-midi.

LES RAISONS

- Ces évolutions mêlent **corrections techniques et réponses aux retours** du terrain. La **lecture automatique** des plaques vise à **simplifier** l'accès des résidents, souvent noyés dans les **démarches** depuis l'été.
- L'ouverture aux **habitants des quais** répond à une situation jugée **incohérente** : certains riverains ne pouvaient pas entrer chez eux sans dérogation.
- Le **digicode**, déjà utilisé dans l'**hôtellerie**, sert quant à lui à **fluidifier les livraisons** et limiter les **négociations orales** récurrentes aux bornes, régulièrement critiquées pour leurs **dysfonctionnements**.

ET APRES ?

- La Métropole poursuit ainsi un [déploiement progressif](#) jusqu'en **2026**. La **5^e** borne doit être installée rue **Constantine** l'an prochain, afin de finaliser le maillage prévu.
- Des ajustements supplémentaires resteront possibles : collisions répétées **rue Gentil**, **visibilité** des plots ou **signalétique** insuffisante ont déjà conduit à des modifications.
- L'objectif affiché reste d'arriver, d'ici à **2026**, à un [périmètre stabilisé](#) où la circulation de transit disparaîtra vraiment du nord de **Bellecour** aux **Pentes de la Croix-Rousse**.



© Marine Poirier - La borne d'accès à la zone à trafic limité de Lyon rue Childebert à Lyon n'empêche pas la desserte du parking République.

A partir de ce lundi 24 novembre, la **zone à trafic limité (ZTL) de Lyon** continue d'être déployée par la mairie de Lyon. Une nouvelle **borne d'accès escamotable** vient d'être installée et activée **rue Childebert**. Les automobilistes ne pourront plus accéder à cette voie sans être un ayant droit de la ZTL, [dispositif mis en place depuis le 21 juin](#).

Zone à trafic limité à Lyon : la lecture de plaques d'immatriculation activée

Toutefois, la **Métropole de Lyon** a apporté des modifications aux conditions d'accès à la ZTL, avec notamment la mise en place de **l'accès automatique par lecture des plaques d'immatriculation** dès le 24 novembre 2025. Ainsi, deux catégories de riverains n'ont plus de démarche à faire :

- les détenteurs d'une vignette stationnement résident de la zone à trafic limité (secteur 20) ;
- les titulaires d'une carte CMI-S (carte mobilité inclusion) inscrits au dispositif de stationnement de la Ville de Lyon.

Les riverains des **quais Pêcherie, Célestins et Saint-Antoine** sont quant à eux autorisés à circuler en voiture au sein de la zone à trafic limité, après avoir fait les démarches auprès de [LPA mobilités pour devenir ayants droits](#).

Un accès par digicode pour les clients des commerces en Presqu'île de Lyon

Une autre évolution concerne les **commerçants** : ceux qui le souhaitent pourront communiquer un **digicode** à leurs clients pour faciliter le retrait spontané d'achats lourds ou encombrants l'après-midi. "Ce système est déjà déployé avec les hôteliers, avec une actualisation régulière du code pour éviter les fraudes. Il sera élargi pour les commerçants qui en font la demande auprès de LPA", détaille la Métropole dans un communiqué



Travaux réalisés sur la statue de Louis XIV place Bellecour (@GL)

Lyon : pourquoi la statue de Louis XIV est-elle en travaux place Bellecour ?

• 27 novembre 2025 À 08:21

La Métropole de Lyon réalise actuellement des travaux d'entretien liés à la dégradation des marches, des pierres et de l'asphalte.

Depuis plusieurs jours, de nouveaux travaux sont en cours au pied de la statue de Louis XIV, place Bellecour (2e arr.). Si la statue avait été de nombreuses fois dégradée par des tags depuis son retour sur la célèbre place lyonnaise en mai 2024, cette fois-ci, il ne s'agit pas d'une opération de nettoyage.

Les travaux relèvent en effet *"d'une opération d'entretien rendue nécessaire par l'état de dégradation des marches, des pierres et de l'asphalte"*, indique ainsi la Métropole de Lyon, maître d'ouvrage de la restauration de la statue, à Lyon Capitale.

Cette restauration devra ainsi permettre de *"restaurer l'esplanade à l'identique"*, précise toujours collectivité. Si elle n'indique toutefois pas de date définitive quant à la fin de l'opération, sa livraison est prévue *"avant la Fête des Lumières"*, conclut la Métropole de Lyon.

Lyon. C'est quoi ces pubs géantes affichées en permanence à Bellecour

Netflix, Deezer, Apple, SFR, Adidas, Zalando... Des publicités XXL s'affichent toute l'année sur les façades des immeubles de la place Bellecour. Explications.



La publicité pour Netflix actuellement affichée sur une façade au nord de la place Bellecour, derrière laquelle un ravalement de façade est en cours. (©Ludivine Caporal / actu Lyon)

Par [Théo Zuili](#) Publié le 30 nov. 2025 à 5h56

Les habitants de [Lyon](#) ne manquent pas ces **publicités XXL**, affichées sur des façades entières autour de la place [Bellecour](#), dans le 2e arrondissement, depuis la fin des années 2000. Une manière « vitale » d'agir en faveur du patrimoine de Lyon, argue Julien Aguetant, associé chez Light Air, entreprise spécialisée dans l'installation de ces toiles publicitaires géantes.

Entre 200 000 et 600 000 euros

Quelle est la différence entre une bonne et une mauvaise pub ? Jusqu'à 2010 environ, les ravalements de façade autour de la place Bellecour se reconnaissaient aux bandes bleues (ou bleu-blanc-rouge) qui dévoilaient derrière elles les échafaudages et ouvriers.

On peut encore les apercevoir lors de travaux sur certains immeubles, dont la façade, vue de la place, est camouflée par un arbre. Mais à partir du début des années 2010, une alternative se démocratise et devient la norme : profiter de cet espace pour y insérer une publicité géante.



Une bâche publicitaire lors d'un ravalement de façade à Bellecour en 2022. (©Théo Zuili / Archives actu Lyon)

Au-delà de pousser les passants à consommer, elles servent à **financer entre 50 % et 70 % des frais** des ravalements de façade, soit 200 000 à 600 000 € par chantier. Le tout, en fonction de leur coût et leur durée.

« C'est vital »

Light Air, membre d'un collectif unissant les professionnels et les syndicats du métier, imprime et installe ces toiles publicitaires. « La Ville fait des injonctions de ravalement par immeubles, avec des coûts et durées importants », présente Julien Aguetant. Sur ce site protégé, il revient systématiquement aux **Architectes du patrimoine** de donner leur feu vert.

Les imprévus sont fréquents sur les immeubles anciens : « Au 27, on vient de s'apercevoir de la présence de 17 cheminées en très mauvais état », ce qui va prolonger le chantier. « On n'a encore **jamais fait deux fois** le même immeuble », rassure-t-il par ailleurs.

« C'est vital : un ravalement de façade place Bellecour, c'est **six fois plus cher** que la normale en raison des normes de préservation du patrimoine. Sans ça, faute de moyens, les bâtiments historiques privés connaîtraient une restauration de moindre qualité et moins récurrente », défendait le professionnel.

Moins de place pour la pub en ville

On a pu y voir des publicités pour des événements comme le festival Lumière, mais les multinationales ([Netflix](#), Deezer, Apple, SFR, Adidas, Zalando...) s'affichent sur la majeure partie de ces bâches. Certaines [ont fait parler d'elles](#) tandis que d'autres [ont été visées par des collectifs militants](#) pour dénoncer « le plus grand support publicitaire d'Europe ».

« 80% des copropriétés **n'ont pas accès aux bâches** et donc aux financements, car elles n'offrent pas assez d'audience aux publicitaires, qui se focalisent sur quelques zones où l'audience est très forte. Donc autant interdire les bâches partout pour éviter ces inégalités », argumentait quant à lui Philippe Guelpa-Bonaro, vice-président écologiste de la Métropole de Lyon, en charge de déployer [un vaste plan de la réduction de la place des publicités](#) lors de ce mandat.

La nouvelle réglementation a **mis fin à de nombreuses pratiques** ([panneaux numériques, enseignes lumineuses sur les toits...](#)) mais n'a pas pu inclure l'interdiction de ces bâches, qui dépendent du code du patrimoine.

« Donc **impossible** pour l'instant, pour nous, de dire si certaines vont disparaître et quand », déplorait Philippe Guelpa-Bonaro.

Lyon. Jean-Michel Aulas promet une végétalisation de Bellecour : ses premières pistes dévoilées

La place Bellecour doit être végétalisée depuis plusieurs années. Si Grégory Doucet met en avant des contraintes, Jean-Michel Aulas, qui ambitionne de devenir maire, contredit.



La place Bellecour à Lyon, sa célèbre statue du roi Soleil ainsi que l'œuvre éphémère « Tissage urbain ». (©Théo Zuili / actu Lyon)

Par [Théo Zuili](#) Publié le 27 nov. 2025 à 14h48

Esplanade royale pensée à sa création comme un vaste espace ouvert et minéral, la place [Bellecour](#) est au cœur des débats politiques depuis plusieurs années. Au tour de [Jean-Michel Aulas](#), candidat aux élections municipales de Lyon, de **promettre sa végétalisation**. Vrai projet, ou poudre de perlimpinpin ? Les Lyonnais ont déjà été déçus : [Alain Giordano](#), soutien écologiste de JMA et ancien adjoint de Gérard Collomb, répond et détaille.

Transformer la place Bellecour devient populaire

Devenu un lieu de rassemblements entre manifestations sportives et politiques, la place Bellecour et ses fonctions peu compatibles a raté [le virage de la végétalisation des années 2000](#). Mais la question revient sur cet îlot de chaleur, portée par [la montée des températures](#) et la demande croissante de nature en ville.



En juin 2020, David Kimelfeld, candidat à la métropole de Lyon, a dévoilé un projet de végétalisation de la place Bellecour. (©Dossier presse / David Kimelfeld)

En 2020, les images diffusées par David Kimelfeld d'une place transformée en pelouse arborée **marquent les esprits** : et si on importait un coin de la [Tête d'Or](#) en plein cœur de la Presqu'île ? La question devient électorale.

Les écologistes affirment que c'est impossible

En 2022, lors du budget participatif lancé par la mairie écologiste, la « végétalisation de la place Bellecour » est **le projet le plus plébiscité par les Lyonnais**. [Grégory Doucet](#) annonce en grandes pompes la future transformation de la place en espace vert, puits de fraîcheur pour les habitants... mais ces volontés s'opposent à un obstacle majeur : [l'insuffisance de sol disponible](#).

La réalité technique pèse trop lourd, selon la majorité écologiste. Le sous-sol, occupé par la station de métro et le parking souterrain, rend la plantation d'arbres en pleine terre très difficile voire impossible.

Une alternative éphémère pour une polémique qui dure

La mairie décide finalement en novembre 2024 **de suspendre l'idée** d'arbres pour se tourner vers l'ombrage via une œuvre d'art équipée de brumisateurs. Ce choix de « simulacre de végétalisation », comme le décrivent les opposants, [déçoit et suscite une importante polémique](#).

« Nous sommes toujours à l'étude pour végétaliser la traversée piétonne nord. Nous allons végétaliser sous les chênes existants avec des plantations basses d'ici 2026 », défend [l'adjoint au maire Gautier Chapuis](#), assurant que Tissage urbain n'est qu'une « première phase ».



De l'eau s'accumule sous les brumisateurs de l'œuvre Tissage urbain, place Bellecour, cet été. (©Théo Zuili / actu Lyon)

« Il y a une faisabilité », selon le camp Aulas

De son côté, Jean-Michel Aulas dénonce une « gabegie » et promet « mieux pour les Lyonnais ». « C'est un dossier que j'ai bien connu, j'ai laissé un carton à mon départ de la mairie » : Alain Giordano, soutien de JMA, assure que la végétalisation de la place Bellecour est **possible**.

« Il y a une faisabilité », avance-t-il : selon lui, la concertation lancée à l'époque avec les conseils de quartier avait déjà conclu à une végétalisation.

Il revendique un projet comparable (mais plus ambitieux encore) à celui de la végétalisation de la place Clemenceau à Pau, partageant « la même configuration et les **mêmes contraintes** de dalle ». « Leur projet arrive à son terme, ça prouve que c'est possible », argue l'ex-EELV.

Une métamorphose avant 2030 est possible

Reste à définir comment. Alain Giordano ne s'avance ni sur un calendrier précis, ni sur des détails techniques, mais trace quatre axes et s'avance sur **une métamorphose avant 2030**. Le projet prévoirait d'abord de multiplier les strates végétales : arbres, arbustes et végétation basse, avec l'idée d'un « escalier » végétal pensé pour la biodiversité.

« On a une grande présence d'abeilles sauvages à Lyon, dont 80 % nichent dans le sol. Il faudra prévoir des zones en pleine terre et désimperméabiliser. » Les jeux pour enfants, eux, pourraient être déplacés pour libérer de la place.

Ensuite, l'enjeu sera de contourner les contraintes du sous-sol, du classement patrimonial et des usages multiples de la place. « En termes de poids, l'étendage actuel pèse plusieurs tonnes. Le problème n'est pas là : c'est savoir **où planter pour ne pas masquer les perspectives**, Fourvière, la statue, les façades... »



La place Bellecour avait été entièrement végétalisée en 2011, à l'occasion de l'événement Nature Capitale. (©Bibliothèque municipale de Lyon)

L'ancien maire du 9^e arrondissement évoque aussi la remise en eau de la fontaine, voire la création d'une nouvelle, permettant de jouer sur les reflets et l'évaporation. L'objectif : installer un véritable îlot de fraîcheur là où les îlots de chaleur sont les plus intenses, notamment « autour des bouches de métro et de l'accès au stationnement ».

« On ne refera pas la même erreur »

Mais la polémique des bacs végétalisés du dernier mandat de [Gérard Collomb](#) plane déjà au-dessus du projet d'Aulas. En 2019, Lyon avait vu apparaître une végétalisation en bacs posés sur la voirie autour de Bellecour : une tentative dénoncée comme superficielle et abandonnée moins d'un an plus tard.

L'installation Tissage urbain a, elle aussi, pu **laisser un sentiment d'artifice**. « On ne refera pas la même erreur », promet Alain Giordano, qui avait présenté le projet des bacs végétalisés en 2019. « Ce sera en terre pleine, là où c'est possible. »

Alain Giordano est confiant : « Les berges du Rhône, Blandan... **tout le monde nous disait que c'était impossible**. Tout reste à confirmer, mais moi, à titre personnel, je veux bien prendre cet engagement. »

Il promet une large concertation associant habitants, architectes du patrimoine et acteurs de la biodiversité (Arthropologia, LPO). « Sur une des plus grandes places d'Europe, qu'on veut inscrire dans les enjeux écologiques actuels, **il faudra faire des choix**, c'est certain. Mais cette place n'a jamais été abordée avec l'ambition qu'elle mérite. »

Quel est l'arbre le plus ancien de Lyon ?

Rédigé par Léo Mourgeon



Le platane de la place Rivoire est l'arbre de rue le plus ancien dont la plantation est connue (crédit : Wikimedia).

La ville compte des milliers d'arbres, mais seuls quelques-uns affichent un âge qui dépasse largement la mémoire des habitants.

CE QUE DISENT LES DONNEES

- Depuis 20 ans, la base publique [data.grandlyon](https://data.grandlyon.fr/) compile des informations issues des **archives**, des études **scientifiques** et des services **techniques**. Parmi elles, un [inventaire](#) de près de **100 000** arbres d'alignement plantés le long des rues, des ronds-points ou des terre-pleins.
- Cet **outil sert** d'abord aux **collectivités** : anticiper les renouvellements, suivre l'état sanitaire, **planifier les interventions**. Mais il permet aussi d'**identifier** les arbres dont la plantation est connue avec précision.
- Le plus ancien enregistré à Lyon est un **platane de 1894, place Antoine-Rivoire (2^e)**, sur l'**ancien cimetière** de la paroisse Saint-Nizier. C'est la date la plus reculée pour un arbre de rue dont la plantation est documentée.
- Mais ce n'est qu'une partie de l'histoire : près de **45 % des arbres n'ont aucune date indiquée**, ce qui empêche d'établir un classement certain.

LES VERITABLES DOYENS

- Pour trouver plus ancien, il faut regarder **au-delà du périmètre lyonnais**. Dans la métropole, plusieurs arbres d'alignement répertoriés ont été plantés en **1616** ou **1624**, notamment à **Givors**, Saint-Genis-Laval, **Francheville** ou Dardilly.
- À **Lyon**, les **doyens** ne sont pas toujours en bord de route, donc absents de la base d'alignement. **Dans les parcs**, certains arbres datent de **1856**, année d'ouverture de la **Tête d'Or**. Dans ce même parc, un [pin de Bunge](#), est encore plus ancien mais il a été **importé de Chine** après sa découverte en **1831**.
- Plusieurs sujets dépassent aussi les **200 ans**, comme un marronnier du parc de la Garde (5^e) ou un cèdre du parc de la Chapelle (9^e), tous 2 récemment labellisés « arbre remarquable ».
- Impossible donc de désigner un vainqueur incontestable. Mais une certitude se dessine : une partie du **patrimoine végétal** lyonnais était là bien avant nos lignes de métro... et sera **encore là après plusieurs générations**.

Meurtre à Perrache: le suspect toujours en garde à vue, les circonstances se précisent

Un SDF est soupçonné d'avoir mortellement blessé un quinquagénaire, le 14 novembre, sur le quai du tramway.

L'homme âgé de 32 ans, extrait lundi 25 novembre de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu à Lyon 8^e, se trouvait toujours en garde à vue ce mardi pour le meurtre d'un quinquagénaire, mortellement blessé le 14 novembre à Lyon 2^e.

Atteint de graves troubles psychiatriques, ce SDF connu pour des violences, et qui est sorti de prison en juin, a été arrêté peu après avoir grièvement blessé la victime. Mais sa garde à vue a été rapidement levée, en raison de son état et il a été hospitalisé en psychiatrie.

Le décès de la victime, dans la nuit du 21 novembre, à l'hôpital Édouard-Herriot, a modifié le cours de l'enquête, avec un nouveau placement en garde à vue. Selon les informations du *Progrès*, le suspect n'a pas apporté d'expli-



La victime, âgée de 56 ans, attendait le tramway pour rentrer chez elle. Photo Frédéric Chambert

cations sur son geste, lors de ses auditions. Mais des témoignages et la vidéosurveillance le mettent formellement en cause.

Attaqué sur le quai du tramway

Les faits se sont déroulés sur le quai du tramway, à la station "Perrache". La victime, âgée de 56 ans et qui, selon des proches sortait de son tra-

vail dans un bar du quartier, attendait le tramway pour rentrer chez elle. Il y avait d'autres personnes sur le quai mais le SDF s'est dirigé directement vers le quinquagénaire. Pour quelle raison ? On l'ignore à ce stade de l'enquête mais l'hypothèse d'un contentieux entre les deux hommes n'est pas exclue.

Le SDF a alors attaqué sa victime, qui a essayé de se protéger avec son sac, et l'a blessée au niveau du cœur, avec une fourchette à barbecue qu'il a sortie de son sac. Il a ensuite quitté les lieux, laissant le quinquagénaire grièvement blessé. L'homme a été pris en charge dans un état critique, sans avoir pu s'exprimer, ni être entendu par la police.

Selon la famille de la victime, l'homme lui aurait porté un coup de tesson de bouteille et lui aurait volé son sac.

Au terme de sa garde à vue, le SDF doit être déféré, ce mercredi, au tribunal judiciaire en vue d'une ouverture d'information pour meurtre.

Lyon 2e • Meurtre à Perrache : le suspect a été mis en examen et écroué



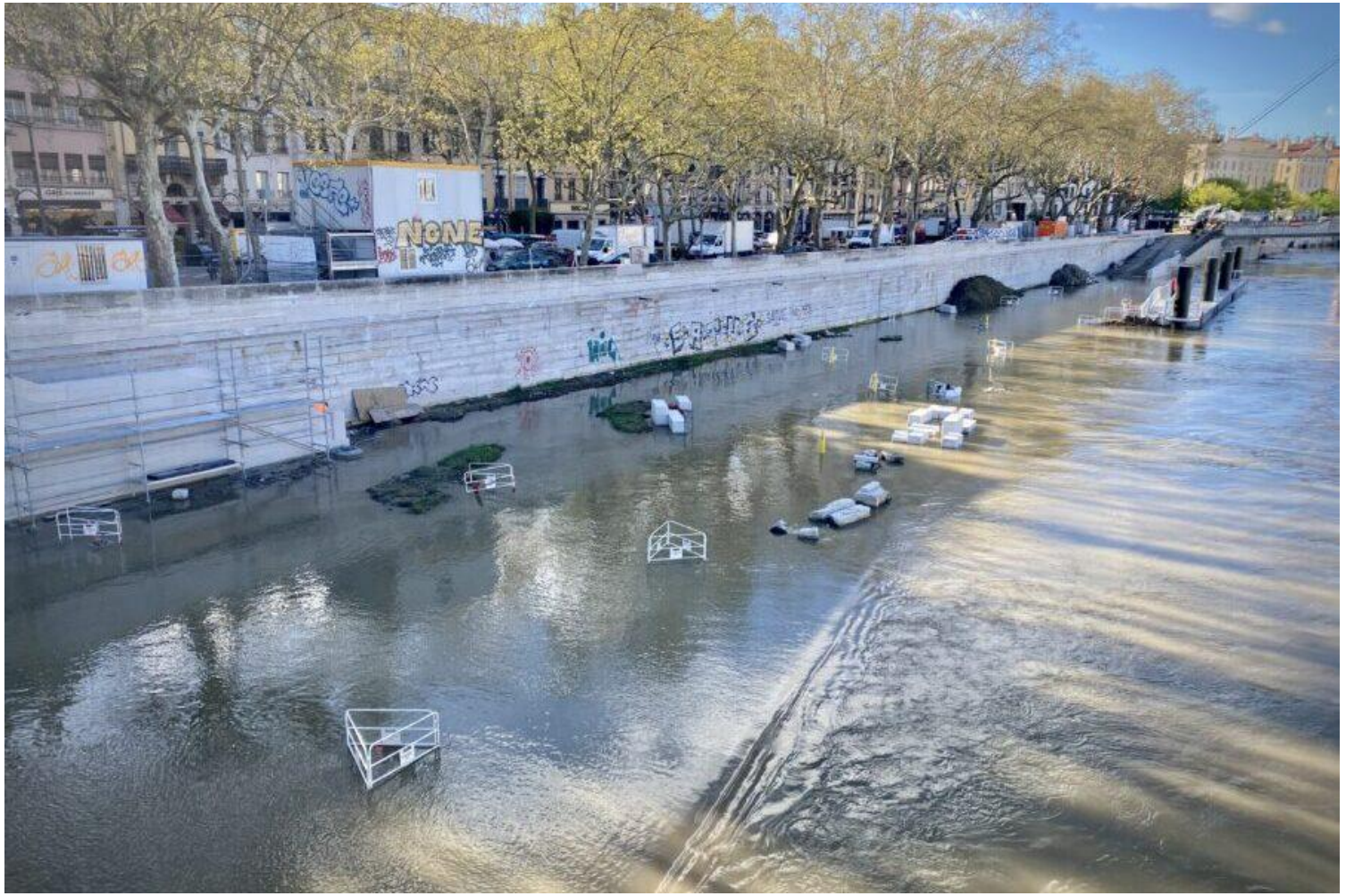
L'enquête se poursuit désormais sous l'autorité du magistrat instructeur. Photo d'illustration Maxime Jegat

Le SDF de 32 ans, placé en garde à vue lundi 25 novembre après la mort d'un quinquagénaire, a été présenté mercredi par le parquet de Lyon, dans le cadre d'une information judiciaire ouverte pour meurtre. Mis en examen, il a été placé en détention provisoire.

Le 14 novembre vers 21 h 30, un homme de 56 ans a été grièvement blessé par arme blanche, une fourchette à barbecue, alors qu'il attendait le tramway à la station de Perrache, à Lyon (2e). L'auteur présumé des faits a été arrêté peu après les faits mais sa garde à vue a été de courte durée. Présentant de sévères troubles psychiatriques et connu pour des violences, ce SDF sorti de prison en juin a fait l'objet d'une hospitalisation en psychiatrie, à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu à Lyon (8e).

Mais la mort du quinquagénaire, une semaine plus tard, a donné une nouvelle tournure à l'enquête et le suspect a été extrait de l'hôpital pour être placé en garde à vue. Les investigations, notamment l'exploitation de la vidéosurveillance, ont permis de le mettre en cause, même s'il n'a livré aucune explication sur son geste.

L'enquête se poursuit désormais sous l'autorité du magistrat instructeur.



La Saône en crue à Lyon le 2 avril. (Illustration NC)

La Saône à Lyon en vigilance crues

• 28 novembre 2025 À 07:38 par La Rédaction

La Saône à Lyon a été placé en vigilance jaune crues par Météo France alors que la propagation de l'onde de crue se poursuit.

Après les pluies intenses du début de semaine dans toute la région Auvergne-Rhône-Alpes, Météo France a placé le département du Rhône en vigilance jaune crues ce vendredi 28 novembre. Une vigilance qui concerne la Saône à Lyon.

"La propagation de l'onde de crue générée, principalement sur le bassin du Doubs, provoque une hausse durable du niveau de la Saône à Lyon" explique ainsi [Vigicrues](#). "Des débordements et dommages localisés sont observés sur ce tronçon à partir depuis mercredi" complète l'organisme de surveillance.

Toujours dans la région Aura, à noter que les trois départements alpins, l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie, sont une nouvelle fois en vigilance jaune avalanches.

Rhône • En crue, le Rhône et la Saône sont placés sous surveillance: on s'attend à des débordements localisés



Le Rhône a recouvert le bas-port par endroits. Photo Richard Mouillaud

Le froid est moins mordant que les jours précédents mais les conditions météorologiques restent perturbées en ce début de semaine. Avec des pluies généralisées, Météo-France a placé depuis, ce mardi 25 novembre 10 heures, 16 départements en “vigilance jaune crues”, dont le Rhône, ainsi que plusieurs départements limitrophes. Cette alerte correspond à un risque modéré de crue. « Ces débordements localisés sont en cours et continuent tout au long de la journée », peut-on lire sur le site gouvernemental Vigicrues. Selon cette même source, le Rhône, mesuré au niveau du pont Morand à Lyon, a atteint 2,11 m ce mardi après-midi, avant de se stabiliser. « Le maximum restera proche des premiers débordements et dommages localisés », indique Vigicrues. Il est conseillé d'éviter de pratiquer des activités nautiques et de ne pas s'engager sur une route immergée, même partiellement. La Ville de Lyon communique également en rappelant que « les occupants des péniches doivent vérifier les amarres, respecter les consignes de sécurité et alerter leur voisinage. L'accès aux bas-ports est momentanément interdit ». La préfète de région Auvergne Rhône-Alpes, a informé en fin d'après-midi que « le tronçon de la Saône à Lyon » était « placé lui aussi en vigilance jaune pour crue ». Notamment en raison des fortes précipitations survenues ces derniers jours, impactant le tronçon du “Haut Rhône en aval de l'Ain”. Mesurée à 2,22 m à 18 heures à la station du Pont-la-Feuille, la Saône pourrait atteindre 2,50 m ce mercredi à 11 heures.

Lyon. De nouveaux immenses paquebots arrivent en 2026 sur le Rhône et la Saône

Deux nouveaux paquebots de 135 mètres de long vont naviguer sur le Rhône et la Saône à partir de 2026 et traverser Lyon. Il s'agit de bateaux de croisière.



Deux nouveaux immenses bateaux de croisière vont naviguer sur le Rhône et la Saône, à Lyon, en 2026. (©Anthony Soudani / Illustration actu Lyon)

Par [Anthony Soudani](#) Publié le 28 nov. 2025 à 14h05

Deux nouveaux paquebots de très grande taille vont traverser [Lyon](#) en naviguant sur le Rhône et la Saône **à partir de 2026**. Selon les informations d'*actu Lyon*, il s'agit de **deux bateaux de croisière** d'une longueur de 135 mètres : le MS *Lumière* et le *Viking Lofn*.

Un nouveau navire de croisière automatisé en mars 2026

Le premier cité est un navire du croisiériste suisse Scylla. **Le Lumière**, baptisé en référence à la ville de Lyon, doit naviguer très prochainement avec une première croisière entre la capitale des Gaules et Arles organisée en partenariat avec le tour-opérateur Tauck.

Cette dernière est programmée le 26 mars 2026, selon [Le Marin](#). Des fonctions de navigation autonome ont par ailleurs déjà été testées avec succès sur ce paquebot nouvelle génération.

Circulera-t-il en pilotage automatique sur le [Rhône](#) ou la Saône ? Cela n'est pas encore précisé et ce type de navigation devrait se faire au cas par cas.

À lire aussi

- [Lyon. Ces bateaux futuristes vont naviguer sur la Saône pour les TCL, découvrez-les](#)

Jusqu'à 10 000 pour une croisière sur le Rhône

Concernant le **Viking Lofn**, il fera partie de la flotte du croisiériste européen Viking River Cruise. Une croisière Provence-Lyon sera proposée aux clients pour embarquer huit jours et remonter le Rhône à partir du 6 mai 2026.

Le bateau reliera Avignon à Lyon avec sept visites guidées.

Cette expérience haut de gamme n'est pas pour toutes les bourses. Il faut **au minimum s'acquitter de 2 799 dollars** pour vivre ces huit jours sur le Rhône, entre la Provence et la capitale des Gaules. Et c'est juste pour obtenir une cabine « standard ».

Les prix s'envolent lorsqu'il s'agit des suites. L'Explorer suite, la plus chère, est accessible en déboursant **plus de 10 000 dollars**. Un véritable luxe.

Galerie des Terreaux : réouverture annoncée pour janvier 2028

Ce mardi, élus et représentants de la Société d'économie mixte patrimoniale du Grand Lyon, futur gestionnaire du lieu, ont lancé officiellement le chantier de Cité des artisans réparateurs à la galerie des Terreaux. Une fois réhabilitée, elle restera traversante, travaillant entre la place des Terreaux et la rue Lanterne.

En janvier 2024, la Ville de Lyon rachetait les trois derniers lots de copropriété qui lui manquait, devenant ainsi le propriétaire de l'entièreté de la galerie des Terreaux.

Une nouvelle situation qui l'autorisait alors à envisager la réouverture au public de cette ancienne galerie commerciale, inoccupée depuis plus de 30 ans, et de son fameux passage couvert travaillant de la place des Terreaux à la rue Lanterne.

La municipalité a choisi d'installer dans ce site socio-économique emblématique une Cité des artisans réparateurs : un espace dédié à promotion de



La galerie a déjà fait l'objet de travaux de démolition et de désamiantage.
Photo Yves Le Flem

l'économie circulaire, à la réparation et au réemploi, accueillant des artisans et des professionnels réparateurs en plein cœur de Lyon, face à l'Hôtel de Ville. Le projet avance.

Un véritable lieu d'activités économiques

Ces derniers mois, la direc-

tion de la construction a réalisé des travaux de curage, désamiantage et de démolition, à peu près achevés aujourd'hui.

Ce mardi 25 novembre, en présence d'élus de la Ville et de la Métropole de Lyon, de la maire du 1^{er} Yasmine Bouagga et de représentants de la Société d'économie mixte patrimoniale (Sempat) du Grand Lyon,

le futur gestionnaire du lieu, une visite était organisée à l'occasion du lancement du chantier de la nouvelle Galerie des Terreaux, vouée à redevenir un véritable lieu d'activités économiques.

Après une seconde phase de travaux, conduite par la Ville

de Lyon, sur la sécurité incendie, la remise aux normes du site, la restauration des façades et la création de sanitaires, qui devrait se poursuivre jusqu'à fin 2026, la Sempat prendra le relais.

Des loyers attractifs

Elle devra alors sélectionner un maître d'œuvre qui assurera la conduite de travaux d'aménagement pour une vingtaine de cellules commerciales. Des boutiques d'environ 40 m² qui accueilleront, sur la base de loyers attractifs, des artisans et des professionnels réparateurs et transformateurs de produits manufacturés (petit électroménager, informatique, numérique, téléphonie, véhicules modes doux, habillements...).

Une opération cofinancée par la Ville de Lyon, qui reste propriétaire des lieux, à hauteur de 1,65 million d'euros, et par la Sempat, locataire longue durée, liée à la Ville par un bail emphytéotique de 90 ans, à hauteur de 2,5 millions d'euros.

● De notre correspondant
Yves Le Flem

Actu Lyon – 25 novembre

Lyon. Ce lieu fantôme en plein cœur de la Presqu'île doit rouvrir : ce qui va changer

Longtemps fermée, la galerie des Terreaux, en face de l'Hôtel de Ville de Lyon, côté place des Terreaux, doit rouvrir en 2028 : on fait le point sur les travaux en cours.



La galerie des Terreaux doit rouvrir en 2028 à Lyon : voici ce qui est prévu

Par [Théo Zuili](#) Publié le 25 nov. 2025 à 12h26

1 200 m² située en face de l'Hôtel de Ville, sur la [place des Terreaux](#), n'était plus qu'un **couloir sombre et inaccessible** devenu invisible en plein cœur de [Lyon](#).

Les Lyonnais pourront bientôt (re)découvrir la [galerie des Terreaux](#), avec toutefois un peu de retard sur le planning

initialement annoncé par le maire écologiste de Lyon. On fait **le point sur le chantier** et ce qui est prévu ce mardi 25 novembre 2025.

Un passage emblématique longtemps laissé de côté

« Ce lieu emblématique est resté bien trop longtemps fermé », glisse [Yasmine Bouagga](#), maire du 1^{er} arrondissement. Les **premiers travaux** menés depuis cet été par la Ville de Lyon (curage, désamiantage, sécurité incendie) touchent à leur fin.

La suite incombera à la SemPat, la société d'économie mixte du Grand Lyon, chargée d'aménager la galerie avant d'en piloter l'activité économique.



Après une première phase de curage et désamiantage, la galerie des Terreaux doit encore être aménagée : ce couloir sera rendu plus étroit. (©Théo Zuili / actu Lyon)

L'objectif affiché : rouvrir un passage sous voûte qui **reliera la place des Terreaux à la rue Lanterne**, avec un gabarit étroit « comparable au passage de l'Argue » et un accès rue Constantine. La galerie sera fermée la nuit, à la demande des copropriétés voisines.

Une « passerelle » entre la Presqu'île et les pentes

Après plusieurs années de négociations pour répondre aux craintes des copropriétaires, la mairie a réussi à racheter le dernier espace qui ne lui appartenait pas dans ce lieu pour enfin pouvoir le rouvrir.

« On veut recréer du lien, comme au passage Thiaffait », insiste Émeline Baume, vice-présidente de la [Métropole de Lyon](#) et de la SemPat. [Investie l'an dernier par le festival un AiRT de Famille](#), cette future « passerelle entre la Presqu'île et les pentes de la Croix-Rousse » accueillera des commerçants pas comme les autres et **des WC publics**, un service qui manque dans ce secteur.



La galerie des Terreaux dans le 1er arrondissement de Lyon. (@NC)

Lyon : prévue pour mars 2027, cette "cité" de la réparation n'ouvrira finalement qu'en 2028

• 25 novembre 2025 À 14:22 - Mis à jour À 18:47 par Nathan Chaize

La galerie des Terreaux ne rouvrira finalement ses portes qu'en 2028 pour devenir un lieu totem de la réparation et du réemploi à Lyon.

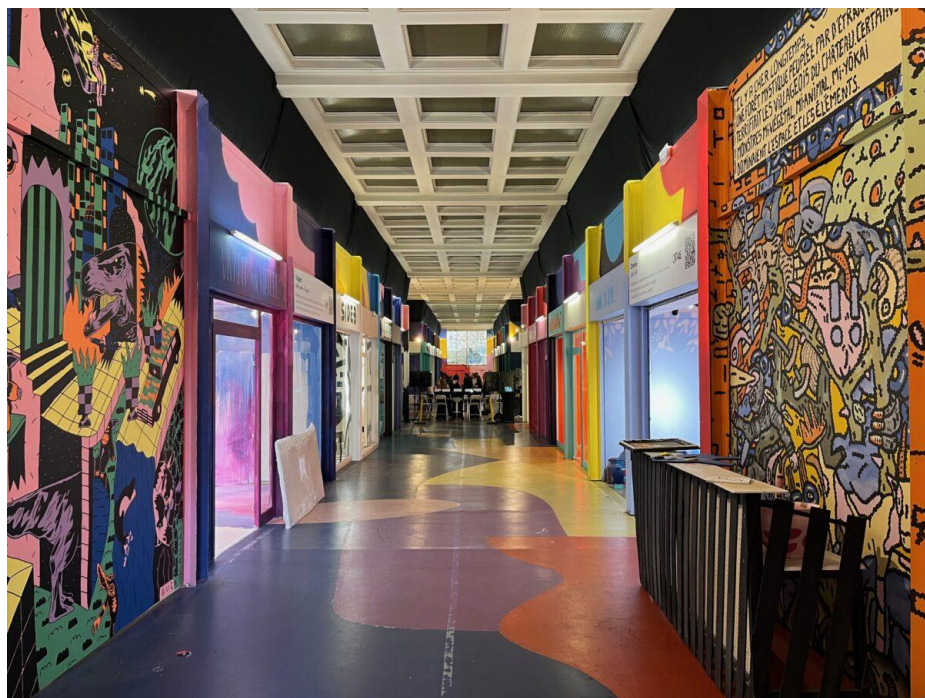
Après plus de trente ans de fermeture, la galerie des Terreaux rouvrira, mais finalement plus tard que prévu. Ce lieu mystérieux qui relie la rue Lanterne à la place des Terreaux et offre une vue sur l'Hôtel de Ville va devenir une sorte de tiers-lieu de la réparation et du réemploi à l'initiative de la Ville de Lyon.

Une vingtaine de cellules commerciales seront ouvertes avec des loyers situés entre 70 et 250 € du m2, en fonction de la structure et du chiffre d'affaires de l'entreprise intéressée. Des montants "*pour la plupart hors-marché*" rappelle l'adjoint au patrimoine de la Ville, Sylvain Godinot.

Un peu plus de 4 millions d'euros déboursés

La Ville de Lyon a déjà déboursé environ 1,65 million d'euros dans des travaux de démolition et de désamiantage. Elle confiera lors du prochain conseil municipal la gestion du site pour

plusieurs décennies à la Sempat Grand Lyon, la société d'économie mixte de la Métropole de Lyon.



Cette dernière va investir 2,5 millions d'euros pour réaliser les travaux d'aménagement. Initialement prévue pour mars 2027, l'ouverture ne devrait finalement avoir lieu qu'en 2028. Les travaux débuteront d'ici environ six mois, le temps d'achever les dernières études de maîtrise d'oeuvre.

À noter que des toilettes publiques seront également installées au sein de la galerie qui restera fermée la nuit pour préserver le voisinage d'éventuelles nuisances.

La galerie des Terreaux avant les travaux de démolition. L'espace de circulation est de quatre mètres. (@Vincent Guiraud)



La galerie des Terreaux dans le 1er arrondissement de Lyon. L'espace de circulation est désormais de huit mètres

ZTL: les Écologistes reçoivent un prix pour avoir « stimulé le débat »

La Métropole de Lyon a reçu un prix pour avoir su « stimuler le débat et assumer la confrontation de points de vue » dans le cadre du projet d'apaisement de la Presqu'île. De quoi faire taire les anti-ZTL les plus remontés ?

Ils ne doivent pas boudier leur plaisir, les écologistes de Lyon et de la Métropole. Sous le feu des critiques à cause du projet Presqu'île à vivre et de la mise en place de la zone à trafic limité qui aurait été « imposée sans véritables concertations » ni études d'impacts préalables, les élus viennent d'obtenir une distinction qui salue leur méthodologie.

Ce vendredi 21 novembre au Sénat, la Métropole de Lyon a reçu 4 étoiles aux 10^{es} Prix de la participation pour le dispositif de participation citoyenne organisé sur l'adaptation de la Presqu'île, déployé en collabo-

ration avec la Ville et le Sytral. Une distinction remise chaque année par Décider ensemble, qui récompense les initiatives les plus innovantes en matière de participation citoyenne. Le jury était présidé par Marc Papi-nutti, président de la Commission nationale du débat public (CNDP), précise la collectivité en annonçant la nouvelle.

15 000 participants

Il aurait déclaré : « Transformer les usages est un défi pour toutes les collectivités, surtout en matière de mobilités. Pour penser le cœur de Lyon avec ses habitants, la Métropole de Lyon a lancé une concertation multi-échelles et multimodale sur le long terme. Bien loin d'une simple recherche d'acceptabilité, la collectivité a choisi avec courage de stimuler le débat et d'assumer la confrontation de points de vue. »



La zone à trafic limité a été instaurée en juin dernier.

Photo Maxime Jegat

Au-delà de la plateforme de participation en ligne ouverte au lancement du projet, il y a eu « 15 000 participants à la concertation, des dizaines de rencontres dans l'espace public, des réunions de proximité, des ateliers de co-construction et l'association des collectifs et conseils de quartier, des instances de dialogue sur mesure pour traiter chaque sujet spécifique par secteur d'activité

(commerçants, acteurs culturels, artisans, fédérations professionnelles, taxis, VTC). »

La concertation continue

Pas sûr que cela fasse taire les anti-ZTL les plus virulents parmi lesquels, en première ligne de la contestation, le collectif des défenseurs de Lyon proche du candidat Jean-Michel Aulas. Dénonçant la « brutalité de la Ville et de la Métropole » qui a

imposé son projet d'apaisement, il réclame depuis sa création « une concertation avec une prise en compte des avis citoyens et des besoins réels de tous les usagers ».

La Métropole répond, elle, ce lundi, que la concertation continue pour prendre en compte les attentes et besoins d'ajustements dans la conduite des travaux et la mise en œuvre de la zone à trafic limité. Ces derniers jours, les Écologistes ont revu leur copie au cœur du périmètre après avoir échangé avec les artisans, VTC et riverains. L'objectif affiché : « Conforter le centre historique de la ville comme un quartier à vivre pour tous, en fonction des grands enjeux que sont les changements des modes de déplacements, l'amélioration du cadre de vie, la lutte contre le réchauffement climatique, la tranquillité et le dynamisme économique. »

● T. V.

La Métropole de Lyon décroche 4 étoiles aux Prix de la participation pour son projet “Presqu’île à vivre”



La Métropole de Lyon décroche 4 étoiles aux Prix de la participation pour son projet “Presqu’île à vivre” - DR

C'est l'un des projets les plus controversés du mandat des écologistes lyonnais. Et pourtant, il vient d'être récompensé.

La Métropole de Lyon annonce avoir été distinguée ce vendredi au Sénat : elle a obtenu 4 étoiles aux 10e Prix de la participation pour son

vaste projet de transformation de la Presqu’île. Une récompense décernée par l’association Décider ensemble, qui distingue chaque année les démarches les plus ambitieuses en matière d’implication citoyenne.

Sélectionnée parmi plus de 120 projets déposés par des collectivités, associations ou entreprises, la Métropole a été récompensée dans la catégorie des territoires de plus de 100 000 habitants.

Le jury, présidé par Marc Papinutti, président de la Commission Nationale du Débat Public, a souligné “*la qualité du dispositif*”, fondé sur un dialogue continu de cinq ans, avec une multiplicité d’outils pour toucher tous les publics : habitants, riverains, commerçants, travailleurs et visiteurs.

Les opposants au projet, et notamment les commerçants, doivent se pincer en lisant cela, eux qui ont critiqué vertement la concertation qui était selon eux “pipée”, et surtout ouverte à n’importe quel internaute, y compris hors de l’agglomération lyonnaise.

Pourtant selon le jury, la collectivité a fait preuve de courage en assumant “*la confrontation de points de vue*” autour d’un sujet sensible : l’évolution des usages et de la mobilité au cœur de Lyon. Loin d’une recherche d’acceptabilité, les élus auraient choisi de stimuler le débat, notamment autour de la future zone à trafic limité.

Au total, 15 000 participants, plus de 90 initiatives de dialogue, 41 rencontres dans l’espace public, 33 ateliers de travail, 9 réunions publiques et 7 consultations en ligne ont été organisés.

Auréolé de ce prix, le projet “Presqu’île à vivre”, piloté sur le temps long, entre désormais dans une phase d’ajustements au rythme des travaux et de la mise en place de la zone à trafic limité. La Métropole assure que la concertation continuera afin d’intégrer les retours des usagers et les besoins d’évolution des aménagements.

Lyon : un grand groupe de 710 salariés va installer son siège en ville dans ce quartier

Le groupe de vaccins Valnea va installer son siège social à Lyon au détriment de Nantes. L'entreprise est déjà installée dans le 2e arrondissement à Perrache.

Le siège Valnea de Nantes va fermer au profit de Lyon. Le groupe rapatrie son siège social dans la ville. (©JEAN-FRANCOIS MONIER/ AFP)

Par [Rédaction Lyon](#) Publié le 27 nov. 2025 à 8h38



Le fabricant franco-autrichien de **vaccins contre des maladies infectieuses**, notamment transmises par le moustique tigre, **Valnea (environ 710 salariés)**, a annoncé mercredi 26 novembre une réorganisation de ses activités en France qui prévoit de les concentrer sur son site de [Lyon](#). Ses bureaux sont actuellement situés dans le quartier de Perrache, dans le 2e arrondissement.

Dans le cadre de cette « consolidation des activités », Valnea a prévu de **fermer son site de Nantes** qui compte actuellement

des activités opérationnelles ainsi que certaines activités de recherche et développement préclinique, selon un communiqué.

L'ensemble des activités de recherche et développement (R&D) sera centralisé à Vienne, en Autriche, selon Valnea, qui envisage de **rapatrier son siège social à Lyon**, ville où il était initialement implanté et qui est « reconnue à l'international comme un pôle majeur dans le domaine des vaccins ».

Le siège social rapatrié à Lyon

Cette initiative permettra « de rationaliser les opérations et d'améliorer l'efficacité en France », indique le communiqué.

« Trente personnes sont concernées par cette réorganisation », a précisé à l'*AFP* la société, qui dit s'engager à « accompagner ses employés tout au long de cette transition ».

Maladie de Lyme et virus Zika

Issue de la fusion en 2013 du spécialiste autrichien des vaccins Intercell et du français Vivalis, Valnea (713 salariés) commercialise actuellement trois vaccins du voyage: contre le chikungunya (Ixchiq), contre l'encéphalite japonaise (Ixiaro) et contre le choléra (Dukoral).

La société développe aussi un candidat vaccin (en partenariat avec Pfizer), contre la maladie de Lyme, transmise par des tiques, un autre contre la shigellose, maladie infectieuse de l'intestin, et enfin contre le virus Zika transmis par des moustiques.

Lyon. Voici quand le grand magasin Aldi va ouvrir dans cet immeuble emblématique

Le calendrier s'accélère pour la transformation d'un ancien immeuble emblématique du cœur de la Presqu'île de Lyon, avec une date d'ouverture annoncée pour le magasin Aldi.



L'immeuble des «Grands magasins des Cordeliers », au cœur de la Presqu'île de Lyon, va bientôt accueillir un magasin Aldi. (©LC / actu Lyon).

Par [Julien Damboise](#) Publié le 25 nov. 2025 à 12h07

L'**immeuble emblématique** des «Grands magasins des Cordeliers », au cœur de la Presqu'île de [Lyon](#), va attirer de nouveaux clients d'ici quelques jours. La date d'ouverture du magasin du géant du hard-discount **Aldi** est connue, ce sera juste après la [Fête des Lumières](#).

Moins de Boulanger pour l'arrivée d'Aldi

Pour rappel, le site qui abrite depuis 2011 l'enseigne **Boulanger**, spécialisée dans l'électroménager, devait réduire sa taille au sein du bâtiment tout près du Rhône. Un changement pour laisser de la place à la marque de hard-discount allemande qui va occuper **980 m²** au premier étage.

Alors que le Monoprix situé à quelques pas est très connu, Aldi propose aussi des produits alimentaires, d'hygiène ou encore des accessoires pour la cuisine et des produits pour les animaux. Au total, 2 000 références disponibles, avec la promesse d'un prix fixe dans toute la France. Les clients pourront aussi retrouver des **arrivages hebdomadaires** comme du textile, de l'outillage ou encore de la décoration. Le pain « sera cuit sur place », promet Aldi.

Alors qu'une ouverture en 2026 était évoquée, les gestionnaires de l'immeuble indiquent qu'une date plus proche est fixée.

Dès mi-décembre

L'ouverture au public est désormais fixée au **10 décembre 2025**, au lendemain d'une inauguration en grandes pompes avec la présence confirmée de [Pierre Oliver](#), maire du 2^e arrondissement et soutien de Jean-Michel Aulas pour les prochaines municipales.

Dans le nouveau magasin, la marque met en avant « une démarche environnementale durable avec notamment un chauffage réversible fonctionnant par la récupération de chaleur des calories des groupes froids pour chauffer ou refroidir le magasin, d'un éclairage intérieur et extérieur 100 % LED et de détecteurs de présence dans les locaux sociaux et en réserve ».

Une salle de sport en approche

Une salle de sport, avec un grand nom "déjà bien connu" dans l'agglomération lyonnaise, doit aussi ouvrir au deuxième étage du bâtiment. Aucune date n'a encore été avancée mais "des discussions sont toujours en cours".

La mairie pas emballée

La municipalité écologiste de Lyon, interrogée sur cette implantation par notre rédaction, expliquait en mars 2025 sa **crainte d'une standardisation** de l'offre commerciale.

L'implantation d'un Aldi, alors que d'autres enseignes de ce type existent déjà à proximité, ne correspond pas pleinement aux ambitions fixées par la municipalité pour favoriser le dynamisme commercial en Presqu'île.

Ville de Lyon

Dans le même temps, la collectivité expliquait : « L'installation **répond toutefois aux attentes d'une partie de la population**, notamment des étudiants, habitants aux revenus plus modestes, qui doivent pouvoir accéder à une offre abordable en centre-ville. »

Reste un autre problème dans le bilan économique du maire Grégory Doucet, **l'augmentation de la vacance commerciale** en Presqu'île qui est passée [de 4,2% en 2021 à 6,2% en 2024](#).

Ainsi, les gestionnaires de l'immeuble des "Grands magasins des Cordeliers" évoquent depuis ce tacle « une relation très constructive » avec les écologistes.

Lyon. Déménager le marché de Noël à Bellecour fait parler, ce qu'en pensent les commerçants

Alors qu'une pétition visant à délocaliser le marché de Noël de Lyon sur la place Bellecour prend de plus en plus d'ampleur, des commerçants ont donné leur avis à actu Lyon.



Le marché de Noël de Lyon est situé sur la place Carnot, en Presqu'île. (©Julien Sournies / actu Lyon)

Par [Julien Sournies](#) Publié le 27 nov. 2025 à 17h01

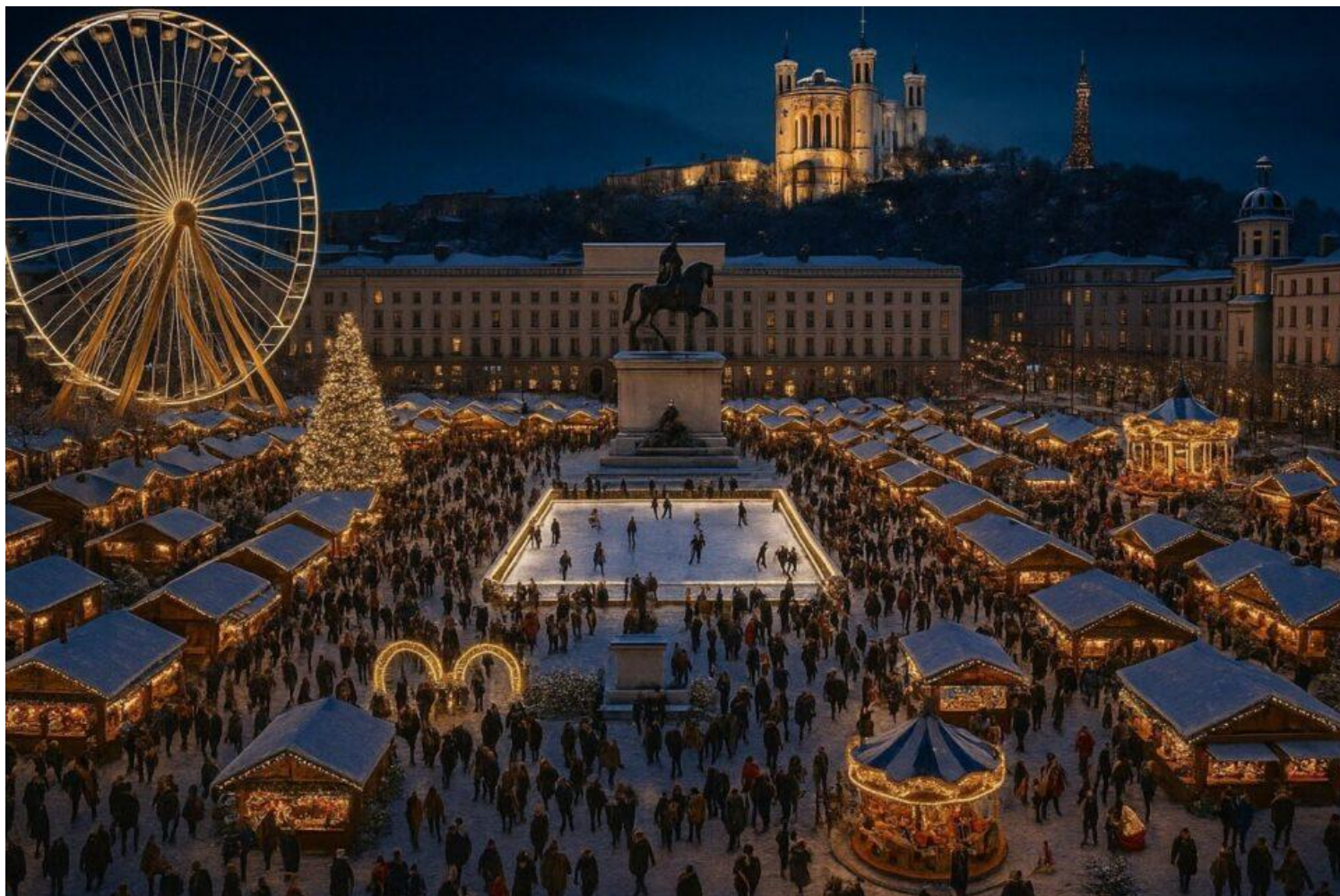
Le [marché de Noël](#) cohabitera-t-il un jour avec Tissage urbain et la statue de Louis XIV à [Lyon](#) ? En septembre dernier, une [pétition en ce sens](#), intitulée « Pour un marché de Noël magistral à Bellecour : féérique, écologique et international », a été lancée pour le transférer de la place Carnot vers la plus grande place de la capitale des Gaules. Alors qu'il est habité par quelque 100 chalets cet hiver, ce marché de Noël se verrait plus conséquent avec **250 à 300 chalets**, un grand sapin, une patinoire ou encore un carrousel pour les enfants.

Sur la place, cette idée fait sourire les commerçants. Si certains émettent quelques réserves, une bonne partie des

« L'ambiance y serait plus féérique »

« Je pense que ça peut être plus approprié à la ville de Lyon et ça changerait aussi les habitudes des gens », estime Samira. Pour cette artisane, il serait logique que la place Bellecour soit au cœur de tous les plus grands projets.

« Et puis, **c'est plus prestigieux** là-bas. Lyon, c'est une grande ville, donc normalement, on devrait pouvoir être en mesure de proposer un marché de Noël à la hauteur de celui de Strasbourg. Bellecour, c'est Bellecour quoi, il faut que Lyon ait de l'ambition. D'ailleurs, je pense aussi que l'ambiance y serait plus féérique, car ici ça manque un peu de décoration », poursuit-elle.



Le Lyonnais a imaginé, visuels à l'appui, un immense marché de Noël place Bellecour avec animations, patinoire ou encore grand sapin. (©Agence Gentleview)

Pour Dany, un marché de Noël à Bellecour serait « certainement une bonne affaire ». Au comptoir de son chalet canadien, cette Québécoise s'y voit déjà : « C'est plus grand, ça pourrait donner un look des grands et beaux marchés de Noël que l'on peut retrouver en Alsace ou en Allemagne. »

Puis surtout, il y a tellement de monde là-bas. Quand je vois la fréquentation ces derniers jours, je me dis comment pourrait-on avoir plus de monde ? Et Bellecour, c'est évidemment le bon endroit.

Dany Gagné Commerçante du marché de Noël de Lyon depuis 2018

« Il faut réussir à la garnir, car si ce n'est pas le cas, ça ferait un peu tâche »

Même son de cloche pour Thomas. Installé sur la place Carnot depuis trois ans, ce dernier est enthousiaste à l'idée de retrouver les chalets à Bellecour dans les années à venir. « C'est une place magnifique. Si l'on veut un marché de Noël d'envergure, il est clair qu'il faut s'installer sur le lieu central de la ville, comme ils le font ailleurs. »

De son côté, Guillaume se montre partagé devant un éventuel déménagement. « Ce ne serait pas forcément une mauvaise idée, c'est sûr : c'est une grande place, belle et cela ramènerait du monde. Le seul problème toutefois, c'est de savoir s'il y aurait assez d'exposants prêts à s'installer sur la place. **Il faut réussir à la garnir**, car si ce n'est pas le cas, ça ferait un peu tâche », appuie-t-il.



Le marché de Noël de Lyon déménagera-t-il place Bellecour à l'avenir ? (©Julien Sournies / actu Lyon)

Pour Véronique, en revanche, un changement d'adresse ne s'accompagnerait pas inexorablement d'une hausse de la fréquentation : « Côté sécurité, ce serait aussi beaucoup plus difficile avec toute la circulation qu'il y a autour. De plus, j' imagine mal un marché cloisonné sur une aussi grande place. »

Si cette pétition recueille de nombreux partisans avec plus de [11 000 signatures](#) et l'approbation de plusieurs artisans, une délocalisation du marché de Noël ne sera pas pour l'année prochaine, ni celle d'après. En cause : le marché de la Délégation de service public (DSP), confiée à la SAS Féerie de Noël pour l'organisation du marché, doit être renouvelé

« Jusqu'à la fin du mandat, il n'y a pas de sujet »

En outre, du côté de la municipalité, l'idée de déplacer le marché de Noël semble peu convaincre, l'adjointe au maire en charge du commerce, Camille Augey, estimant qu'il n'y a « pas de sujet » et que la place Carnot reste le « meilleur endroit ».

Reste donc à savoir si la prochaine municipalité se penchera sur ce dossier en 2026. En tout cas, dans le camp de [Jean-Michel Aulas](#), grand favori à la mairie de [Lyon](#), cette initiative avait convaincu l'une de ses [trois directrices de campagne](#), Béatrice de Montille, laquelle avait notamment salué « une belle initiative citoyenne, féerique et lumineuse ».

Lyon 2° • 13^e édition de Soupe en Scène: soupe chaude et chaleur humaine pour cette première journée



Cinq recettes du chef au programme, c'est l'affaire de cuisiniers et de bénévoles. Photo Michel Nielly

Malgré le froid, le public lyonnais n'a pas trop boudé, ce vendredi 28 novembre, la première des deux journées de l'édition 2025 de Soupe en Scène, organisées par l'association Envie d'un sourire et son président, le chef Fabrice Bonnot. Bénévoles, partenaires et artistes ont répondu présent. Soupes chaudes, sacs de légumes et gourmandises et musique étaient aussi au programme ce samedi 29 novembre.

Avec Saône, Jeff Têtedoie et son équipe vous invitent au cœur de leur cuisine

À Saône, il n'y a pas de salle et pas de cuisine. Ou plutôt la cuisine est au cœur de la salle. Ou la salle dans la cuisine. Bref, dans ce tout nouveau restaurant place des Célestins, Jean-François Têtedoie et son équipe renversent les codes et invitent à vivre une expérience bistronomique côté coulisses !

C'est unique à Lyon, et il faut bien l'avouer, assez bluffant. Chez Saône, la toute nouvelle adresse de Jean-François Têtedoie et Lemmy Brou (ils ont ouvert ce lundi 24 novembre à la place du bouchon L'Acteur), il n'y a aucune, mais vraiment aucune frontière entre la salle et la cuisine. Et on a presque l'impression de manger dans leur salon ! Ou dans leur cuisine. Ça dépend de quel côté on regarde. 100 % transparent donc, tout se fait sous les yeux des clients.

« C'est nouveau pour nous aussi, il faut qu'on s'habitue à travailler de cette façon, on n'a pas les codes », explique Jean-François Têtedoie. Il en est déjà, avec Lemmy Brou, à sa sixième adresse⁽¹⁾, quasiment toutes situées à proximité de la place des Célestins, mais là, il doit bien le reconnaître, il faut inventer le mode d'emploi.

Le cuisinier n'a qu'à se retourner pour servir

À ses côtés, le costaud (au pro-



Romain Pelosse, Jean-François Têtedoie, Dorian Bourbon et Maxence Tomas. Chez Saône, la salle et la cuisine ne font qu'un ! Photo Céline Bonnaud

pre comme au figuré) Maxence Tomas. Après être passé chez Guy Lassaussaie à Chasselay, il avait rejoint Café Terroir à Anse, où il était second. « Quand ils m'ont proposé le projet de Saône, j'ai tout de suite été intéressé », précise-t-il dans un sourire. « Je suis plutôt discret, ça me challenge. »

Car pas question de travailler ici sans en adopter les codes. On entre chez eux, et on est reçu comme à la maison. On voit les fours, les préparations, et le cuisinier n'a qu'à se retourner pour apporter les assiettes. « Ça demande à être très très orga-

nisé aussi, mais j'aime bien », précise Maxence Tomas. Il est épaulé par Lemmy et Jeff pour assurer l'ouverture, mais il va vite prendre la responsabilité de la cuisine, aidé par le sommelier Dorian Bourbon. Parce que dans l'histoire, il y a un troisième associé : le caviste voisin Romain Pelosse de Muraato, qui concocte la carte des vins.

Beaux produits et bistronomie sincère

Zéro barrière physique entre la salle et la cuisine chez Saône, mais aussi zéro interdit en cuisine ! « L'idée, c'est d'être entre

Café Terroir et Monsieur P », précise Jeff Têtedoie. « On se fait plaisir en cuisinant de beaux produits, sans rien s'interdire. » Dans les faits, le menu d'ouverture (39 € le midi) propose Saint-Jacques, lotte et pigeon... « La Saint-Jacques de Saint-Brieuc, on la chouchoute. On la fait maturer, cuire tout doucement pour ne pas la dessécher, avant de la fumer au barbecue japonais. On l'accompagne de navet long et de kumquat blanchi cinq fois. »

Même état d'esprit pour la lotte, magnifiquement cuite, et accompagnée d'une sauce

complexe à base de jus de veau, arêtes brûlées infusées et salicorne pour réveiller un peu le tout ! L'exigence est la même pour le chou farci végétal, aux châtaignes, champignons, carottes, céleri et noisettes et son émulsion carotte et gingembre. Cuissons justes, assaisonnements pointus, avec ce qu'il faut de créativité ou de classicisme quand c'est nécessaire... on se laisse porter par l'énergie du service, la proximité de la cuisine et surtout cette bistronomie sincère.

Sincère jusqu'au dessert, une tarte soufflée au chocolat, caramel à l'orange. Car même si Jeff Têtedoie assume proposer « des desserts de cuisiniers, gourmands et parfois avec une pointe d'originalité », il est allé chercher dans ses souvenirs d'enfance pour cette première carte : « Je souhaitais retrouver le goût d'une tarte soufflée au chocolat de mon papa. Avec le pâtissier de Café Terroir, Mickaël Barret, on a fait au moins quinze essais, jusqu'à ce que je ressente les émotions de l'époque. » Simple et vrai.

● Céline Bonnaud

5 rue Charles-Dullin, Lyon 2^e.
Tél. 07.81.54.62.99. Instagram : @saone.restaurant. Midi et soir, du lundi au vendredi. Menu complet le midi : 39 €. Le soir 43 € avec amuse-bouche.
(1) Café Terroir, la Cave, Monsieur P., Café Terroir à Anse, le Kiosque.

Sofitel, Bocuse et Biojolab : l'actu gourmande de la semaine

● **Sofitel : une offre gastronomique plus accessible**

Jusqu'à présent, pour déjeuner ou dîner au restaurant du Sofitel, Les 3 Dômes, il n'y avait pas d'autre choix que le menu gastronomique à 75 €.

Depuis quelques semaines, on peut profiter de la magnifique vue du huitième étage vers le Rhône et les toits de la ville, et de la cuisine du chef Jérémie Ravier, de manière plus accessible. Les menus ont été retravaillés et repensés. Deux menus (dont un végétarien) très en lien avec les produits de saison, sont désormais proposés à 45 et 47 €. Et même une formule déjeuner à 32 €.

> Les Trois Dômes, 20 quai Gailleton, Lyon 2^e.

● **Des produits Bocuse pour les**



Le restaurant Les 3 Dômes et sa vue magnifique sur Lyon. Photo DR

fêtes de fin d'année

Ce sera parfait pour les fêtes ! À partir du 2 décembre, Bocuse s'associe à Monoprix pour proposer une gamme festive inédite, imaginée et signée par le chef Meilleur ouvrier de France Gilles

Reinhardt, chef exécutif du Restaurant Paul Bocuse. Saumon fumé, foie gras de canard entier du sud-ouest mi-cuit en terrine, au torchon ou en bocal, caviar : autant de produits emblématiques des fêtes qui seront disponibles à

la vente chez Monoprix, dans les magasins de la région lyonnaise.

● **Biojolab : 31 vignerons bio réunis à Lyon dans un pop up**

Le collectif Biojolab, qui rassemble 31 vignerons bio, vient tout juste de s'installer au cœur de Lyon, avec un pop-up store dédié aux amateurs de vin.

Un lieu vivant et gourmand qui regroupe un bar à vin éphémère (ouvert 2 à 3 fois par mois), près de 100 cuvées à découvrir et emporter, des rencontres directes avec les vignerons et des accords mets-vins imaginés avec des chefs et restaurateurs lyonnais. Les événements seront annoncés sur les réseaux sociaux.

> Biojolab, 190 rue Garibaldi. Instagram : @biojolab

Mondial de pâté-croûte: pour Clément Destrebecq, «c'est devenu obsessionnel»

Le 1^{er} décembre, Clément Destrebecq, chef de partie au Bouchon Tupin, enverra cinq pâtés de sa recette inédite à la finale du Mondial de pâté-croûte. Peaufinée depuis des mois, elle lui a déjà permis d'arriver 6^e au championnat de France. Il voit dans cette spécialité lyonnaise, un champ des possibles infini.

Cinq jours. C'est le temps de préparation de la recette de Clément Destrebecq. Toutes ne nécessitent pas une durée pareille mais «pour faire un bon pâté-croûte» il faut ce qu'il faut. D'autant que pour le chef de partie du Bouchon Tupin, ce pilier de la gastronomie française est «un puits sans fond de technicité, d'erreurs possibles, de créativité».

Tuons le suspense tout de suite, même si vous pensez être au niveau pour épater vos invités à Noël, nous n'avons pas la recette, elle est secrète. Le jury



Depuis plus de dix mois, le chef du partie du Bouchon Tupin est en mode concours. Clément Destrebecq est le seul Lyonnais en lice pour le mondial du pâté-croûte. Photo Stéphane Guiochon

ne doit pas pouvoir associer candidat et pâté le jour J. Sachez qu'elle est inédite, et que vous pourrez la goûter ensuite au restaurant Le Bouchon Tupin.

«Chaque détail est réfléchi»

S'aligner sur ce championnat, le cuisinier de 23 ans en rêvait: «Cela me paraissait presque inaccessible quand j'étais apprenti. Je m'imaginais tenter ma chance bien plus tard.» Mais voilà, presque comme un pari, un défi, l'idée a été lancée dans les cuisines du Tupin. Si Clément porte seul la candidature, il peut compter sur ses collègues qui lui ont apporté des conseils techniques.

Le pâté-croûte, le candidat lyonnais est tombé dedans dès son apprentissage et les cuisines du Bouchon des Cordeliers. Pour autant, un championnat, ça se prépare, et très sérieusement. Il y a presque un

an, Clément Destrebecq se met donc en mode concours: «Au début, j'ai fait beaucoup d'essais, dans tous les sens. Puis, j'ai enlevé certaines choses, ajouté d'autres. Au bout de plusieurs mois, la recette n'a presque plus bougé.» Il y pense sans cesse: «Chaque détail est réfléchi, c'est devenu obsessionnel, il faut penser chaque gramme, ingrédient, technique.»

«Éternel insatisfait»

Arriver aussi loin, il n'y pensait pas: «Je suis un éternel insatisfait. Alors je ne pensais pas être finaliste.» Le 1^{er} décembre, il présentera pourtant bien ses plus belles tranches de pâtés-croûtes au jury du championnat du monde. Et rejoindra peut-être un palmarès trépidant plusieurs années par des concurrents japonais. Signe que ce classique, sous ses petits airs canaille, sait titiller les papilles bien au-delà des frontières.

● Emilie Charrel

Lyon 2e. Étoile céleste, l'Empire du moyen

François Mailhes - 28 novembre 2025

L'Étoile céleste s'est récemment installé place Bellecour, là où se tenait Bellecour Musiques. Malgré un emplacement parfait, ce buffet à volonté chinois n'atteint pas des sommets.



Quand Napoléon Bonaparte déclarait le 13 mars 1815 place Bellecour [« Lyonnais, je vous aime »](#), il ne pouvait pas imaginer qu'un jour s'installerait au même endroit un buffet chinois à volonté. L'histoire ne repasse pas les plats, elle les mange. Avec des baguettes en l'occurrence.

L'Étoile céleste a un nom de navire dans Tintin et la taille d'un cargo. La direction annonce 200 plats pour 200 couverts. Les personnes atteintes d'aboulie, dont un des symptômes est le mal à prendre des décisions, peuvent vite refluer à l'Entrecôte et son plat unique, tant les choix sont larges.

Une avalanche de plats

En revanche, les personnes atteintes de boulimie peuvent arriver dès l'ouverture à 19 h. Une personne vous place à table, sans réservation, et ensuite c'est self-service, gabegie, orgie pour certains. Le terme « à volonté » n'est pas galvaudé, les banques sont constamment réalimentées (on évite ainsi « kicéki qu'a terminé le saumon, le bâtard », déjà entendu à l'hôtel), et pas besoin de construire un échafaudage sur son assiette.

Il suffit de la laisser vidée sur la table et d'en prendre une autre, et une autre, et une autre. Soyons clairs : choisir parmi la multiplicité des plats demande de la stratégie (Austerlitz plutôt que Waterloo).

Huîtres riquiqui et crèmes sympas

Ainsi le soir, qui mime la croisière de luxe, propose des huîtres et des pinces de homard. Les premières, riquiqui, ne sont pas les pires, mais les crustacés à casser soi-même sont spongieux. Or, il ne faut pas seulement bifurquer devant le clinquant (Saint-Jacques : bof), il faut aussi éviter les frites manifestement en carton.

En effet, qui dit « buffet chinois », dit « pas de limites géographiques ». On trouve un gratin de pommes de terre (5/10), des sushis, sashimis, california rolls, dont le riz n'est pas vinaigré — nippon ni mauvais —, des œufs durs (cool), de la tomate mozza, du pâté croûte apéro (mou)...

Une qualité générale moyenne

Après avoir papillonné et longuement butiné, nous en avons conclu que les plats les plus agréablement comestibles sont les mijotés chinois et les raviolis vapeur : le poulet caramélisé, les crevettes sauce piment, les brochettes, le bœuf oignon, le canard laqué, sébaste et cabillaud...

Les fromages sont ceux de la cantine, mais on peut faire une razzia sur les Apéricubes. Les desserts visent au déluge : les crèmes diverses sont sympas, contrairement aux cannelés bordelais réservés aux ruminants. Il y a en revanche des fruits frais (et même des fraises en novembre !). Conclusion : l'industrie sait tout bien ranger, multiplier les pains, défier l'inflation, mais pas vraiment sauter au plafond de la pagode.

Étoile céleste. 3 place Bellecour, Lyon 2e. 04 78 05 16 80. Ouvert tous les jours.

Tarifs. Formule midi à volonté (lun-ven) : 20, 90 €. Formule soir et week-end : 30, 90 €. Bière Tsingtao 33 cl : 5,50 €.

Notre avis : 2/4

Courbet, Monet, Matisse... Un siècle de fascination artistique à Étretat

Les célèbres falaises du village de Normandie sont au cœur de la nouvelle exposition temporaire du Musée des Beaux-Arts qui débute ce samedi.

Leur beauté vertigineuse ne pouvait qu'inspirer les âmes sensibles des artistes. Les falaises d'Étretat sont au cœur de la nouvelle exposition temporaire du musée des Beaux-Arts qui dresse un somptueux panorama des œuvres inspirées par ces formations géologiques emblématiques de la côte normande. Le petit village et son décor de carte postale n'ont pourtant pas toujours été au cœur de l'attention, comme l'indique Stéphane Paccoud, conservateur au musée des Beaux-Arts de Lyon et commissaire de l'exposition. « Les rivages et les côtes suscitaient jusqu'alors plutôt la peur, il y a un changement de sensibilité



La toile *Étretat, mer agitée* de Claude Monet, l'un des éléments déclencheurs de l'exposition. Photo Joël Philippon

avec la philosophie des Lumières d'une part et le Romantisme d'autre part, qui amène une fascination pour la grandeur de la nature ».

Le lieu est par ailleurs encore difficile d'accès, quand le peintre parisien Eugène Le

Poittevin le découvre en 1831. Il sera le premier à s'y implanter durablement en faisant construire une villa avec un atelier donnant sur la mer. Ses peintures documentent méticuleusement la vie locale, des conditions de travail difficile

des pêcheurs (le site ne dispose pas de port) à la vocation balnéaire de la cité qui s'affirme progressivement.

Du village de pêcheurs à la vocation balnéaire

Au fil des décennies, c'est une véritable « colonie d'artistes » qui se retrouve aimantée par les lieux. Certains sont plus largement représentés dans l'exposition, à l'image de Gustave Courbet. Il séjourne longuement sur place en 1869 et occupe l'ancien atelier de Le Poittevin sur le front de mer. « Il a quelques problèmes financiers et doit peindre des tableaux susceptibles de se vendre facilement. Étretat étant un motif en vogue, il s'y installe » signale Isolde Pludermarcher, conservatrice au musée d'Orsay et commissaire de l'exposition.

Claude Monet est lui aussi omniprésent. Le peintre a grandi au Havre, il connaît

bien la région et n'hésite pas à s'aventurer sur les chemins escarpés bordant les falaises au fil de plusieurs séjours entamés en 1864. « C'est à Étretat que va germer dans son esprit la notion de séries où ce n'est pas le motif lui-même qui change mais la façon dont il reflète la lumière, travaille les couleurs... » indiquent les commissaires de l'exposition.

Courbet et Monet ont aussi droit à un tel privilège car ils sont les éléments déclencheurs de cette exposition inédite. Deux de leurs toiles, *La Vague* et *Étretat, mer agitée*, font partie des pièces majeures des collections du musée lyonnais.

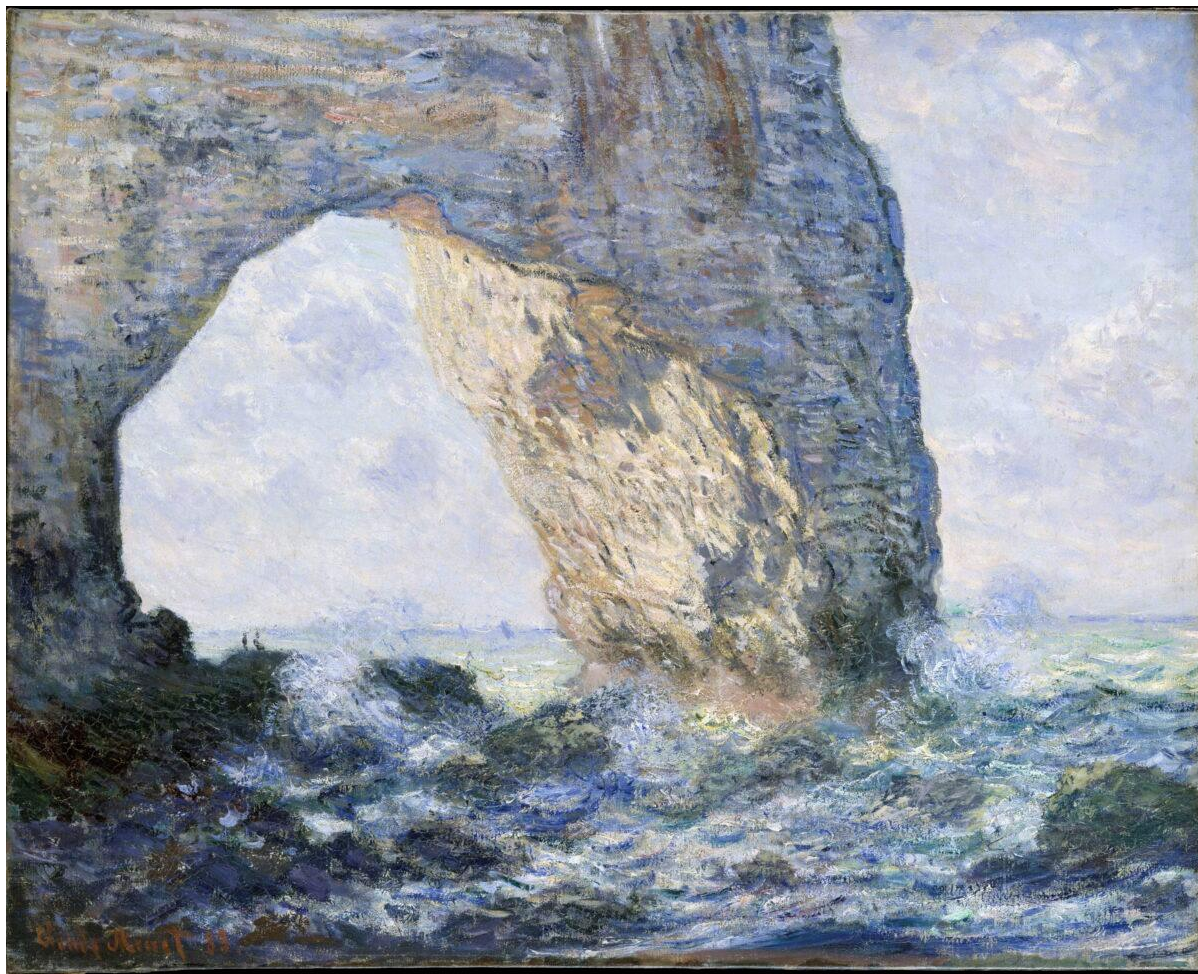
● Guillaume Beraud

« Étretat, par-delà les falaises », du samedi 29 novembre au 1^{er} mars 2026 au musée des Beaux-Arts de Lyon. Tarifs : 12 ou 7 euros, tous les jours sauf les mardis et jours fériés. <https://www.mba-lyon.fr/fr>

Étretat à Lyon, la nouvelle expo du musée des Beaux-Arts riche comme une tarte normande

Luc Hernandez - 28 novembre 2025

Vidéo immersive, Courbet, Monet, Matisse... La nouvelle exposition du musée des Beaux-Arts de Lyon, Étretat par-delà les falaises, fait la part belle au petit village normand devenu une véritable obsession des peintres. Critique roborative.



Étretat, La Manneporte de Claude Monet, un des deux tableaux venus du Metropolitan Museum à New York. ©Metropolitan Museum of New York, legs de William Church Osborn.

Si vous n'y êtes jamais allé, vous aurez l'impression d'y être allé cent fois. La nouvelle expo du musée des Beaux-Arts a pris la poudre d'escampette pour une excursion normande, avec une seule thématique, obsessionnelle : Étretat et ses falaises, pendant un siècle (1820-1920).

Car au début du XIXe siècle, ce petit village devenu une icône de la peinture et de la photographie, puis du tourisme, ne disait encore rien à personne. Mieux : dans l'imaginaire de l'époque, les rivages étaient source de danger, et faisaient majoritairement peur. On ne risquait pas d'y mettre les pieds, même au musée/

Les falaises d'Étretat en immersion 3D au musée des Beaux-Arts de Lyon

Ce sont donc les artistes — Courbet, Monet, Matisse (et Eugène Le Poittevin !) — qui ont créé le mythe, un peu comme Proust inventera Balbec. Mais Étretat existe bel et bien, et le musée des Beaux-Arts de

Lyon innove même en ouverture de l'exposition, avec une vidéo en immersion numérique sur deux pans du musée des célèbres falaises vues de la mer... comme font les expos qui n'ont pas de tableaux.

La séquence, on ne peut plus réaliste avec fond sonore, est d'autant plus irréaliste vous ne pouvez plus les falaises d'Étretat ainsi aujourd'hui, leur accès ayant été limité du fait de l'érosion de la roche, mais aussi du surtourisme...



La Vague de Gustave

Courbet. ©Musée des Beaux-Arts de Lyon / Alain Basset.

1869, année aquatique

Mais c'est donc à la modernité de la peinture au XIXe siècle que s'intéresse avant tout *Étretat, par-delà les falaises*, faisant un bond dans la représentation comme ces enjambées de craie sur la Manche aux ombres noires comme des zébrures. Après quelques aquarelles de plage pour camper les lieux, c'est *La Vague* peinte des dizaines de fois par Courbet mais dont la plus belle reste la propriété du musée des Beaux-Arts de Lyon, qui va tout emporter.

Un paysage désolé commencé en 1869, écrasé par le ciel et déserté de toute trace humaine, dans lequel encore aujourd'hui la force des éléments semble déborder de la toile et nous éclabousser, comme une peinture préhistorique revue au sceau de la modernité. Sublime, forcément sublime...

Admiratif, [Cézanne](#) évoquera pour l'occasion une « marée qui vient du fond des âges ». C'est la première grande salle de l'exposition et une date indélébile dans l'histoire de l'art.

Monet, Monet, Monet

Car l'art novateur de Courbet en préfigure un autre : celui de [Claude Monet](#) (né au Havre) et « la poursuite du motif » en séries. Multipliant les prises de vue à toute heure du jour et des fluctuations de la lumière, à la même époque, il préfigure déjà l'impressionnisme dans une série de clichés picturaux, dont deux merveilles venues du Metropolitan de New York, qu'on jurerait avoir été prises sur un compte Insta aujourd'hui. (c'est un compliment)

Son et lumière: Flow revient fêter la lumière au palais de la Bourse

Un nouveau spectacle du concept «Eonarium» revient au palais de la Bourse (Lyon 2e) pour deux mois. Après «Genesis» et «Enlightment», place à «Flow», une expérience immersive avec projections lumineuses et musique classique et électronique autour de l'œuvre de la «Moldau» de Smetana, l'un des chefs-d'œuvre de la musique tchèque.

Depuis plusieurs années au moment des fêtes, c'est devenu un rendez-vous qui, cette année, coïncide avec la Fête des Lumières. La société de divertissement Fever et le collectif Projektil reprennent leurs quartiers au palais de la Bourse (Lyon 2e) avec un nouveau spectacle immersif fait de lumière et de musique.

Après «Enlightment» et «Genesis», place cette année à «Flow», un voyage qui célèbre la nature à travers paysages et eaux tumultueuses, aux sons d'un mélange de musique électronique et classique autour de la «Moldau» de Bedřich Smetana, l'un des chefs-



Cette année, place à l'univers de la Moldau tchèque avec paysages et eaux tumultueuses. Photo Flow (Projektil/Fever)

d'œuvre de la musique tchèque.

Le monument mis en valeur

La projection monumentale est conçue pour s'adapter parfaitement au décor du monument classé. Détente assurée, confortablement installé(s) sur les poufs et matelas qui permettent de profiter du spectacle jusqu'au plafond. La

billetterie vient d'ouvrir.

Flow au palais de la Bourse (place de la Bourse, Lyon 2e), du 5 décembre 2025 à fin janvier 2026. Plusieurs séances par jour en soirée à partir de 17 h 30 (calendrier différent selon les semaines). Tarifs : à partir de 15 € (adultes, 9,90 pour les enfants, gratuit pour les moins de 4 ans). Ouvert à tous. Site : <https://feverup.com> (pas de billetterie sur place).

Yohan Genin : « Être comédien était un rêve inaccessible ! »

Talentueux comédien lyonnais, Yohan Genin est à l'affiche de trois pièces en même temps, *La Machine de Turing*, *Le Père Noël est une ordure* et *Le petit coiffeur*, à la Comédie Odéon. Entretien.

Comment êtes-vous devenu comédien ?
« J'ai été formé à l'Acting Studio de Lyon, l'école tenue par la mère d'Alexandre Astier. J'ai suivi ces cours alors que j'avais déjà trente ans. Au départ, je me destinais à être prof d'histoire géographique, je préparais mon CAPES. Être comédien me paraissait un rêve inaccessible. J'ai passé une audition à l'Acting, et tout a démarré. Pendant un an, j'ai fait pas mal de cafés-théâtres, je me cherchais un peu. Et quand l'Odéon a ouvert, je suis petit à petit entré dans des pièces. Avec l'arrivée de Julien Poncet comme directeur, j'ai pu intégrer la distribution de pièces plus ambitieuses comme *Intra muros*, *Adieu Monsieur Haffmann*, *Le petit coiffeur*. Et maintenant *La Machine de Turing*. »

Comment vous êtes-vous retrouvé à jouer dans trois pièces à la Comédie Odéon ?

« Je jouais déjà dans *Le petit coiffeur*, de Jean-Philippe Daguerre. Le spectacle a eu tellement de succès qu'il a été prolongé jusqu'à la fin de l'année, avec une représentation tous



Yohan Genin (à droite) et Cédric Daniélo dans *La Machine de Turing*. Photo P. Bourdrel

les dimanches. Pour *Le Père Noël*... c'est parce que nous avons joué la pièce pour nous amuser le 31 décembre dernier, avec l'équipe du *Petit Coiffeur*. Ça a tellement bien marché que les droits ont été négociés et qu'on l'a montée de façon plus sérieuse. Il faut citer toute l'équipe : Romy Chenelat, Bruno Fontaine, Marc Gelas, Amandine Longeac, Paul Vally et moi. Enfin, *La Machine de Turing*, la pièce de Benoît Solès mise en scène par Tristan Petitgirard, il y a eu un casting et j'ai été choisi pour tenir le rôle d'Alan Turing. »

Jouer trois spectacles

en simultanée, c'est beaucoup...

« Rétrospectivement, je dois dire que je n'étais pas sûr d'être pris pour *La Machine de Turing*. Et pour les deux autres spectacles, il fallait absolument que j'en fasse partie avec tous mes copains comédiens. J'aurais mal vécu de ne pas en être. »

Comment faites-vous pour mémoriser tous ces rôles ?

« J'adore apprendre mes textes ! Déjà, quand j'étais étudiant en histoire, je devais mémoriser énormément de documents. Il y a eu les répétitions à la Comédie Odéon et je

travaille beaucoup tout seul, j'ai même une petite pièce pour ça ! Il faut aussi que je reste en forme. Je fais de la course à pied et je m'efforce d'avoir une bonne hygiène de vie. Plus on connaît son texte et plus on a de liberté, il doit sortir tout seul. « Le texte, il n'y a que le texte. Tout vient de l'auteur », disait Michel Bouquet.

Pouvez-vous nous en dire plus sur *Le Père Noël est une ordure* ?

« Pour *Le Père Noël est une ordure*, la mise en scène est collective, avec le regard extérieur de Julien Poncet. Nous avons essayé d'être fidèle au

texte originel de la pièce, différent du film puisque la pièce est un huis clos. On le joue comme un vaudeville, à la Feydeau. Quand on suit le texte, il n'y a pas trente-six choses à faire, seulement bien tenir les situations et son personnage. Et surtout être gourmand dans le rire et les situations comiques. On est une bande de potes, nous nous entendons et nous nous connaissons très bien, ça facilite les choses. Et ça correspond à l'esprit de la pièce qui est une œuvre collective. Personnellement, je n'ai pas eu trop de difficulté à m'approprier le rôle tenu par Thierry Lhermitte, je le connaissais, bien sûr, mais je n'ai pas grandi en étant bercé par les comédies du Splendid. Cependant, on a l'impression de s'inscrire dans le patrimoine comique français. Ça met un peu de pression, certains spectateurs connaissent les répliques par cœur, il ne faut pas se planter ! »

● Propos recueillis par Nicolas Blondeau

Le petit coiffeur, jusqu'au 28 décembre 2025, les dimanches à 17 heures. *La Machine de Turing*, jusqu'au 30 janvier 2026, du mercredi au samedi à 19 heures. *Le Père Noël est une ordure*, jusqu'au 31 janvier 2026, du mercredi au samedi à 21 heures. Comédie Odéon, tarifs de 5 à 35 €, 6, rue Grolée, Lyon 2e, 04.78.82.86.30, www.comedieodeon.com

Lyon 1^{re} • Deux films pour une «soirée No Future» au Lumière Terreaux

Un futur à désespérer ? Au-delà des inquiétudes générées par l'actualité, le sujet a été abordé par de multiples films dystopiques. Parmi eux, deux films figurant dans le haut du panier ont été retenus par le cinéma Lumière Terreaux pour sa soirée « Midnight movie » ce samedi 29 novembre.

À 20 heures, *L'Armée des 12 singes* (1996) de Terry Gilliam ouvrira la soirée. Cette réalisation, avec Bruce Willis et Brad Pitt, nous entraîne dans un monde devenu inhabitable à la suite d'un virus ayant décimé 99 % de la population. Les survivants mettent leurs espoirs dans un voyage à travers le temps pour prévenir la catastrophe.

Le deuxième film au programme, à 22h30, est le tout aussi réussi *Les Fils de l'homme* (2006), d'Alfonso Cuarón, avec notamment Clive Owen, Julianne Moore et Michael Caine. Dans une société où les êtres humains ne parviennent plus à se reproduire, une femme tombe enceinte et devient la personne la plus recherchée de la Terre tandis qu'un homme se charge de sa protection.

Soirée No Future, au cinéma Lumière Terreaux samedi 29 novembre à partir de 20h. Tarif double programme 12 € (un film 9,80 €). Il est prudent de réserver. Billetterie : <http://www.cinemas-lumiere.com/film/midnight-movie-soiree-no-future.html>



Alfonso Cuarón, réalisateur du film *Les Fils de l'homme*. Photo Joël Philippon

Nordey fait du sexe avec la langue de Feydeau, et c'est queer !

Luc Hernandez - 28 novembre 2025

Stanislas Nordey fait de L'Hôtel du Libre-Échange de Feydeau le premier grand spectacle des fêtes aux Célestins, à la folie libératrice, jubilatoire et incroyablement moderne. Critique.



C'est ce qui s'appelle prendre le titre à la lettre. Stanislas Nordey fait de *L'Hôtel du Libre-Échange* (1894) un véritable hôtel d'échangisme, le temps d'un deuxième acte de folie, complètement queer, dans des décors lie de vin conduisant à l'ivresse, dans lequel tout le monde se retrouvera en slip et en boules à tutus, les gambettes à l'air.

Mais en grand metteur en scène, il ne se limite certainement pas à ça. Ça frétille, ça caquette, ça râle et ça s'excite. Avec la folie langagière d'un auteur comme Feydeau, c'est la moindre des choses, surtout aujourd'hui.

Cyril Bothorel et Marie Cariès dans une chambre de L'Hôtel du Libre-Échange de Feydeau vu par Stanislas Nordey. © Jean-Louis Fernandez

Chaque acteur prend le texte aux mots — visibles jusque sur le décor — mécanique diabolique de l'excitation et de la frustration à la fois.



Anaïs Muller (Victoire, la domestique) et Damien Gabriac (le neveu) dans le premier acte de *L'Hôtel du Libre-Échange*, vu par Stanislas Nordey. © Jean-Louis Fernandez

« J'ai de la lave en moi, mais je n'ai pas de cratère » dira monsieur Pinglet (Cyril Bothorel, grande gigue géniale). « Un volcan sans lave, ce n'est pas un volcan, c'est juste une montagne avec un trou », balancera-t-il à son ami Paillardin (Claude Duparfait le bien nommé), avant les quiproquos qui vont s'ensuivre. Bonjour la libido masculine...

Feydeau, *queer as folk*

[Stanislas Nordey](#) fait de l'égalité des sexes — présente dans le texte — un combat permanent pour le ridicule sur le plateau. Et offre à la Victoire en guise de domestique une autorité de parole pour renverser la misogynie de son temps, comme aux autres rôles féminins, superbes.

Car la langue de Feydeau n'est pas qu'une mécanique comique. Implacable, elle traque les névroses et les hypocrisies d'une ironie massacrante, jusqu'à faire sauter les barrières sociales et psychiques dans une course véritablement folle vers l'absurde.



Cours folle à L'Hôtel du Libre-Échange de Stanislas Nordey. © Jean-Louis Fernandez

En déconstruisant la politique du mariage pour commencer, "*ensemble ou séparément*". En se payant la politique « *canaille* » tout court pour finir. Il faut entendre son couplet d'époque — authentique — sur les restrictions budgétaires, pour le croire tout droit sorti de l'Assemblée Nationale d'aujourd'hui.

L'Hôtel du Libre-échange, plus c'est long, plus c'est bon

Stanislas Nordey y répond avec un grand spectacle pour 14 comédiens comme on n'en fait plus (créé à la MC2 à Grenoble), transformiste jusque dans les décors. En plus d'une direction d'acteurs d'orfèvre, il résout les pièges des 247 portes qui claquent du deuxième acte (véridique), par une scénographie maligne ouvrant sur une ouverture maximale d'un plateau panoramique, plutôt que de voir des comédiens passer leur temps à le traverser d'une issue à l'autre.

Au fil des trois actes (avec entracte), on découvre alors un Feydeau plus fou, plus profond et plus multiple qu'on pourrait le croire, entre folie de la langue (les bégaiements de Laurent Ziserman en fonction de la météo !), comique de situation, chambre hantée, spiritisme, chansons de farfadets, haine conjugale et corruption.

À la fin de ce jeu de massacre jubilatoire, il n'y aura plus « *ni sexe d'homme ni sexe de femme, mais que des esprits !* ». Ce génial et impitoyable auteur comique qu'est Feydeau aura trouvé en Stanislas Nordey le metteur en scène idoine pour propulser sa folie jusqu'à nous.

L'Hôtel du Libre-Échange de Georges Feydeau. Mise en scène Stanislas Nordey. Jusqu'au 5 décembre à 19h ou 19h30 (dim 16h) au théâtre des Célestins, grande salle, Lyon 2e. De 8 à 42 €. (annoncé complet, mais ça vaut de tenter la liste d'attente)

L'Hôtel du Libre-Echange: une incroyable fresque comique!

Aux Célestins, Stanislas Nordey met tout son art de la mise en scène au service de la pièce de Feydeau, *L'Hôtel du Libre-Echange*.

Moins connue que d'autres pièces de Feydeau telles *Le Fil à la patte*, *Le Dindon* ou *La Puce à l'oreille*, *L'Hôtel du Libre-Echange* est pourtant d'une drôlerie tout aussi irrésistible, sinon davantage. Stanislas Nordey en donne la preuve avec sa mise en scène à l'affiche jusqu'au 5 décembre aux Célestins. C'est une fresque comique d'une durée avoisinant les trois heures, qui nécessite une distribution nombreuse (13 comédiens se partagent le plateau), des changements quasi incessants de costumes et de décors.

Transportés et secoués de rire

Stanislas Nordey met à profit toutes ces contraintes avec une inventivité folle. Il réussit à créer des images d'une grande beauté sans nuire au pouvoir de faire rire, ici à son sommet, du dramaturge. Il l'explique lui-



L'Hôtel du Libre-Echange, à voir aux Célestins.
Photo Jean-Louis Fernandez

même, il faut « assumer le divertissement dans toute sa joie et son intelligence ».

Et nous voilà transportés, souvent secoués de rires, d'une demeure bourgeoise à un hôtel de passes, où – presque – tout se passe. Avant de revenir, après l'entracte, au domicile parisien, dans une magistrale et bidonnante dernière partie. L'histoire ? Comme à l'accoutumée chez Feydeau, elle est à peu près impossible à résumer. Au départ tout paraît pourtant simple, on a affaire à deux couples bourgeois mal assortis, taraudés par l'envie d'adultère. Mais très vite surgissent des person-

nages inattendus : un ami qui bégaye plus ou moins selon les changements météorologiques avec ses quatre filles délurées, un étudiant en philo dont s'est éprise une servante à la libido débordante, un maître d'hôtel travesti qui danse et chante quand il n'épie pas ses clients... Tout se complique et devient inextricable, jusqu'à l'absurde, en une folle sarabande.

• Nicolas Blondeau

- *L'Hôtel du Libre-Echange*, jusqu'au 5 décembre, tarifs de 8 à 42 €, aux Célestins Théâtre de Lyon, 4, rue Charles-Dullin, Lyon 2e. Tél. 04 72 77 40 00. www.teatredesclestins.com

Béatrice Dalle, Louis Chedid, Sylvie Testud... mobilisés contre Alzheimer

Aux Célestins, une soirée de gala est organisée ce lundi 1er décembre par la fondation Recherche Alzheimer afin de se mobiliser contre la maladie.

Rappel de données essentielles, la maladie d'Alzheimer est une maladie neurodégénérative qui affecte principalement la mémoire, mais également d'autres fonctions cognitives, liées par exemple au langage, au raisonnement, à l'apprentissage... On estime qu'en France, plus de 900 000 personnes en sont atteintes. Il est donc important de promouvoir la recherche contre cette redoutable maladie.

C'est pour cette raison qu'aux Célestins, pour la 4e année consécutive, la fondation Recherche Alzheimer organi-



Le gala de la Fondation Recherche Alzheimer aura lieu au théâtre des Célestins. Photo Saby Maviel

se, ce lundi 1er décembre, un gala pour mobiliser les Lyonnais et les entreprises autour

de la maladie d'Alzheimer.

À l'initiative de cette soirée caritative : la lyonnaise Chris-

telle Bardet et à la comédienne Agathe Natanson Marielle. La première a perdu sa mère à suite à la maladie d'Alzheimer; après l'avoir accompagnée durant 14 années, elle raconte cette expérience bouleversante dans son livre, *Quand Maman plantait des broches à dents*, éditions Mon Poche. Pour la seconde, c'est son mari, le formidable comédien Jean-Pierre Marielle, qui en a été victime.

Des artistes mobilisés

Sous la houlette du talentueux metteur en scène Jérémie Lippmann, sont de nouveau mobilisés amis comédiens, chanteurs, humoristes et musiciens, qui, unis dans ce combat, offriront un spectacle unique sur le thème de la famille, de la mémoire transmise, des liens intergéné-

rationnels. Avec des artistes tels que Béatrice Dalle, Thibault Cauvin, Louis Chedid, François Morel, Sylvie Testud et bien d'autres.

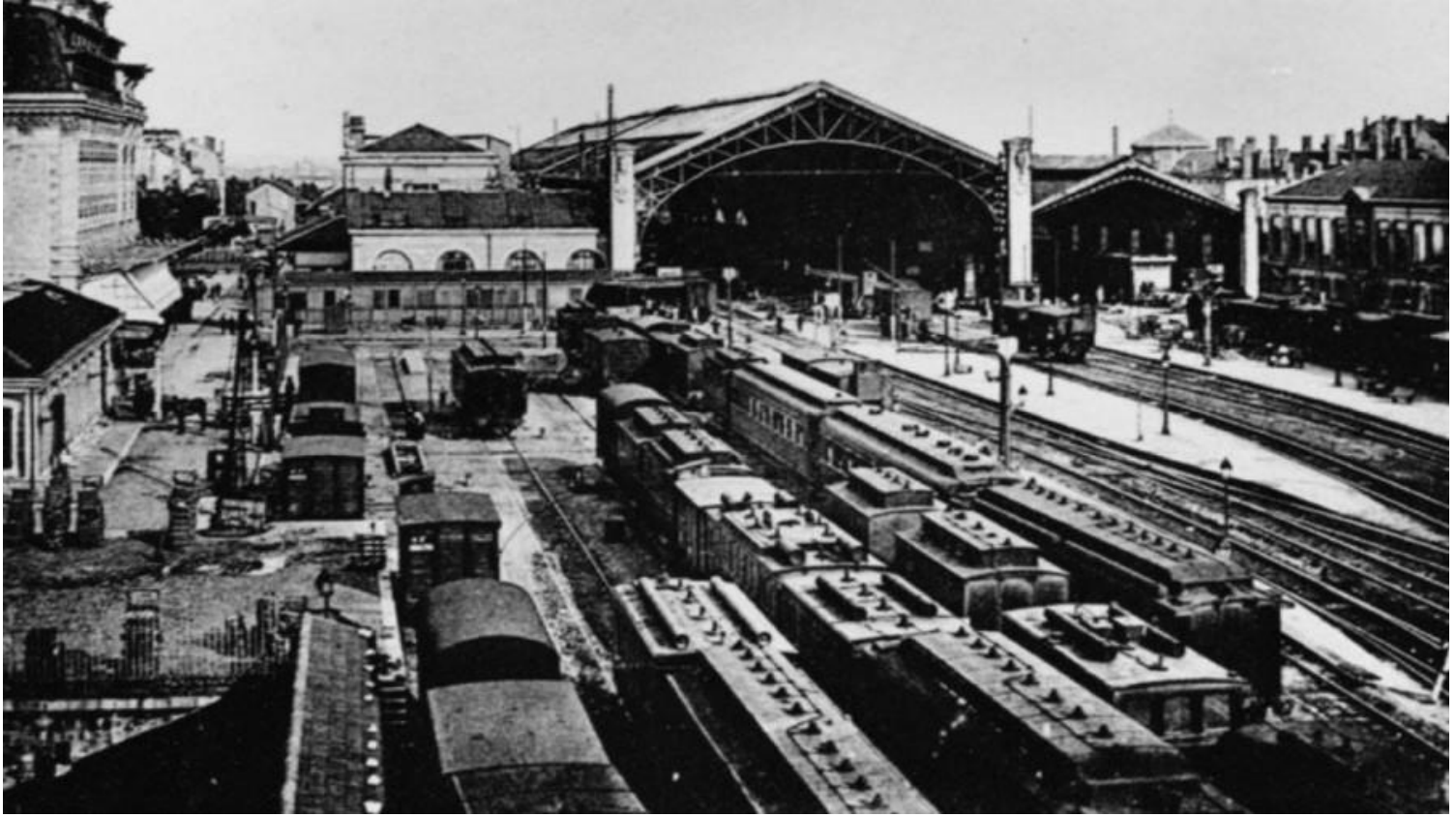
Les bénéfices de la soirée seront reversés à la Fondation Recherche Alzheimer qui en fera bénéficier Everdyne Santé, un projet pionnier implanté en Rhône-Alpes, dédié à la prévention, au diagnostic précoce et à l'accompagnement des maladies neurodégénératives touchant les actifs de moins de 65 ans.

• De notre correspondant, Nicolas Blondeau

Pour tout renseignement, inscriptions, dons : evenements@alzheimer-recherche.org
Les Célestins Théâtre de Lyon, 4, rue Charles-Dullin, Lyon 2e. Tél. 04 72 77 40 00. www.teatredesclestins.com

Le jour où Lyon (et la France) a choisi Perrache

Rédigé par Léo Mourgeon



Les décideurs locaux ont longtemps hésité entre Perrache et la Guillotière avant que l'État ne vienne trancher (crédit : H. Feuga / IGPC AURA).

Le **12 novembre 1845**, un [arrêté ministériel](#) décide que la future **gare centrale de Lyon** sera installée à **Perrache**, un choix qui dessinera durablement la ville.

LE CONTEXTE

- Au milieu du **XIX^e siècle**, le **chemin de fer** s'impose partout en France. Lyon dispose déjà de terminus à **Vaise** et à **La Guillotière**, et la ligne vers **Saint-Étienne** fonctionne depuis **10 ans**, mais aucune **gare centrale** ne relie encore le nord au sud du pays.
- La question divise : faut-il bâtir une grande gare sur la **rive gauche du Rhône**, plus accessible, ou sur la **presqu'île** ? Après des années de débats, **l'État tranche : ce sera Perrache**, au bout du cours de Verdun.
- Ce choix satisfait les **milieux d'affaires**, qui y voient un accès direct aux quais de **Saône** et au centre-ville, mais suscite déjà des critiques : le site est **exigu, enclavé entre les 2 cours d'eau**.

CE QUE ÇA A CHANGE

- En **1855**, les [travaux commencent](#) sur un terrain encore **semi-rural**, occupé par des entrepôts et des jardins. Il faut **surélever tout le secteur de 6 mètres**, creuser des **tunnels** et édifier une **halle métallique de 210 mètres**, signée de l'architecte **François-Alexis Cendrier**.
- Inaugurée en **juin 1857**, la gare relie **Paris, Marseille et Genève** (via la gare des Brotteaux). Autour, les **brasseries, hôtels et ateliers** se multiplient : le sud de la presqu'île devient un **pôle économique animé**.
- En une décennie, Perrache s'impose comme **le cœur ferroviaire du pays**, reliant les grandes lignes du **PLM** et faisant circuler **plus de 100 trains par jour** à la [Belle Époque](#).

L'AUTRE COTE

- Mais cette modernité a un revers. Les **voies** et les [voûtes](#) dressent une barrière entre la **place Carnot** et le nouveau quartier industriel : on parle vite de ceux qui vivent « **derrière les voûtes** ».
- La **coupure urbaine** perdurera plus d'un siècle, accentuée dans les années **1960-1970** par le **centre d'échanges (CELP)** et les **jonctions autoroutières**.
- Envisagé depuis les **années 2010** et engagé plus récemment, le projet [Ouvrons Perrache](#) cherche à **retisser ce lien** en repensant le CELP et ses abords, et en **réinventant sa connexion avec la gare SNCF**.
- **180 ans** après la décision de 1845, Lyon s'efforce enfin de **rouvrir la gare qu'elle avait jadis construite pour relier**.

Des Terreaux aux Cordeliers : la Bourse de Lyon à travers les siècles

Rédigé par Léo Mourgeon



Avant d'avoir son propre site, la Bourse de Lyon était installée au palais Saint-Pierre, place des Terreaux (crédit : CC).

Le **10 novembre 1795**, Lyon ouvre sa première Bourse officielle au **Palais Saint-Pierre**, aujourd'hui **musée des Beaux-Arts**. Deux siècles et demi plus tard, l'esprit d'échange qui animait la capitale des Gaules s'incarne dans un **musée** dédié à son histoire.

LES ORIGINES

- Dès le **XVI^e siècle**, Lyon devient un carrefour européen : **foires**, soieries et **banquiers** italiens en font la **1^{re} place financière de France**.
- Après la **Révolution**, la ville retrouve un marché régulé : le [10 novembre 1795](#), il y a 230 ans aujourd'hui, la Bourse se structure au [palais Saint-Pierre](#), ancien couvent aux **Terreaux**.
- Les **agents de change** y sont **groupés** pour fixer les **cours** et organiser les transactions, amorçant la **renaissance économique** d'une ville encore marquée par les troubles révolutionnaires.

LA SUITE

- Avec l'essor industriel du XIX^e siècle, la Bourse quitte le 1^{er} arrondissement pour un bâtiment flambant neuf aux **Cordeliers** : le [Palais du Commerce](#), conçu par **René Dardel** et inauguré en **1860** par **Napoléon III**.
- Il abrite la **Chambre de commerce**, le **tribunal** et la salle de la **Corbeille**, cœur des échanges financiers. Au début du **XX^e siècle**, la Bourse de Lyon devient un centre de **spéculation régionale**, portée par la folie de la « houille blanche » (hydroélectricité) et les industries modernes.
- Sa capitalisation est multipliée par 9 avant le krach de 1929. La globalisation et la numérisation affaiblissent peu à peu son rôle et la **Bourse lyonnaise ferme en 1991**, intégrée à celle de Paris, en même temps que toutes les bourses régionales.

DE NOS JOURS

- Lyon n'a plus de Bourse active, mais demeure un pôle économique majeur, avec **près de 80 entreprises cotées** en Auvergne-Rhône-Alpes. La [CCI](#), installée au Palais de la Bourse, et [Lyon Place Financière](#) (LPF) perpétuent cet héritage à travers de nombreux forums et rencontres.
- Depuis **septembre dernier**, un **musée de la Bourse** a ouvert dans l'ancienne salle des agents de change. Conçu par LPF, il expose **tableaux de cotations**, livres de comptes et **objets d'époque**. Lieu **confidentiel** mais vivant, il rouvre une page de l'histoire lyonnaise à découvrir lors des événements du Palais, comme [Silk in Lyon](#) le 20 novembre prochain.

Lyon. Ce parc bien connu laissé à l'abandon ? Voici ce qu'il se passe

Le jardin des Plantes, parc public du 1^{er} arrondissement de Lyon, "se dégrade au fil des années" : la mairie qui fait ce constat donne les explications et prévoit du nouveau.



Le jardin des Plantes de Lyon n'est pas le plus beau parc de Lyon, mais ça pourrait changer. (©Capture Google Street View)

Par [Théo Zuili](#) Publié le 29 nov. 2025 à 5h52

Tags, végétation en berne... S'il est toujours plébiscité par les promeneurs, flâneurs, familles ou propriétaires de chiens, ce parc public n'est en effet plus que l'ombre de sa splendeur passée. Critiqué, le lieu n'est **pas tombé à l'abandon**, rassure la mairie qui reconnaît toutefois une forte dégradation « au fil des années ».

Le jardin des Plantes du 1^{er} arrondissement de [Lyon](#) devrait bientôt avoir droit à une **nouvelle beauté**. Explications.

Des dégradations et le poids du temps

Yasmine Bouagga, maire écologiste du 1^{er} arrondissement de Lyon, explique que « le site est aujourd'hui mal étudié, sous-aménagé et sous-valorisé ». Le lieu est riche d'une longue histoire : ancien jardin abbatial, il a accueilli de 1814 à 1857 **jusqu'à 4 000 plantes exotiques** issues d'expéditions avant que ce « jardin des plantes » ne soit [déplacé à Tête d'Or](#). Le parc qui l'accueillait n'en a gardé que le nom.

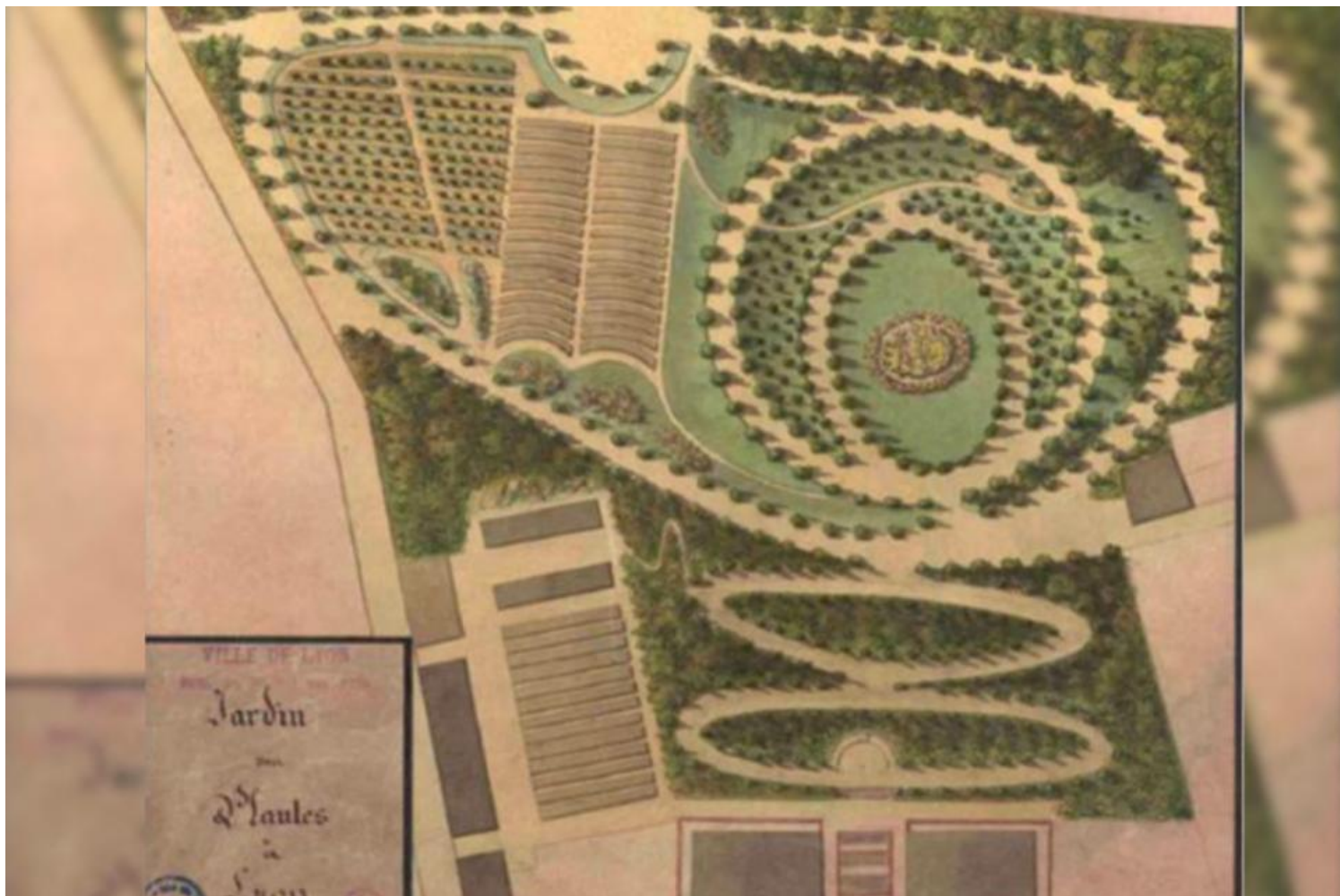
Ses escaliers des Carmélites, sa fontaine Burdeau, son amphithéâtre des Trois Gaules, ses grands arbres, espaces verts en pentes et atmosphère paisible auraient tout pour faire consensus. Mais c'était sans compter le poids du temps et **les vandalisations**.

« On a été confrontés à une **très grande augmentation des tags** lors des mouvements sociaux, sans pouvoir tenir le rythme dans l'effacement malgré un budget augmenté de 30%. On n'a jamais été laxistes ni tardé, à une exception : sur les monuments fragiles [dont la fontaine Burdeau, NDLR], il faut attendre la disponibilité des restaurateurs du patrimoine », expliquait Yasmine Bouagga, maire Écologiste du 1^{er} arrondissement, [dans une interview accordée à actu Lyon](#).

« Je comprends que ça ait choqué, je l'ai moi-même été, mais on ne peut pas faire venir un karcher qui abîme la pierre », expliquait l'édile : les artisans spécialisés sont très réclamés.

Un parc miné

Côté végétation, la version actuelle du parc est sans doute la moins luxuriante de son histoire. En effet, après le déménagement des 4 000 plantes qui occupaient l'espace, le temps a fait son œuvre : « L'espace vert se dégrade au fil des années, des arbres sont abattus par des tempêtes ou des maladies, alors que la **présence de vestiges** rend difficile de replanter », retrace la mairie.



Voici à quoi ressemblait le jardin des plantes à Lyon selon Henri Margel-Filleux, architecte paysagiste. (©Bibliothèque municipale de Lyon)

Sur la partie est du jardin, l'Amphithéâtre des Trois Gaules, le plus ancien monument en son genre en France, ne redevient visible pour le public qu'après les fouilles archéologiques des années 1950-1970. Le parc tout entier est miné par « un empilement incroyable d'histoire et d'usages aujourd'hui méconnus ».

Pas une fatalité

Si la problématique des dégradations récurrentes ne trouve pas de réponse pérenne, celle de la végétation pourrait bien être résolue dans les prochaines années.

La mairie du 1^{er} arrondissement a lancé cet automne [de premières études archéologiques sur le terrain](#) pour cartographier ses sous-sols et, à terme, « restaurer l'espace vert en cohérence avec le passé, tout en tenant compte des enjeux climatiques présents ».



La mairie du 1^{er} arrondissement a lancé cet automne de premières études archéologiques sur le terrain pour cartographier les sous-sols du jardin des Plantes. (©Jean-Christian Morin)

Un parc tout beau tout propre permettra-t-il de confirmer l'hypothèse de la vitre cassée, avec une fontaine retrouvant sa propreté une fois sa splendeur passée rendue au jardin qui l'entoure ?